



## ESSENTIEL DE L'ACTU

Des États réclament une répartition équitable des subventions agricoles p. 3



## EN IMMERSION

Des cornichons 100 % locaux, made in France p. 18

14 NOVEMBRE 2024 - N° 3054 - 4 €

# TRIBUNE *verte*

L'emploi et la formation en agriculture et agroalimentaire

## DOSSIER SPÉCIAL

# La nouvelle vie des coproduits



Actuellement :

**1 144** OFFRES D'EMPLOI

à retrouver sur le site

[www.apecita.com](http://www.apecita.com)

Gouvernement

# ANNIE GENEVARD ANNONCE LE DÉPLOIEMENT DU CONTRÔLE ADMINISTRATIF UNIQUE

Premier acte du choc de simplification attendu par les agriculteurs : la ministre de l'Agriculture Annie Genevard a signé la circulaire instaurant le contrôle administratif unique dans les exploitations agricoles.

Il y a un an, les paysans français ont crié leur colère face à une accumulation de règles et de normes qui ont envahi leur métier au point, parfois, de lui faire perdre son sens. « La multiplication des contrôles qui découle d'une réglementation aussi dense que diverse est également un irritant quotidien que la profession agricole a placé haut dans l'ensemble de ses revendications depuis des mois », explique-t-on au ministère. Sur le modèle de la coordination qui existe déjà en matière environnementale, les préfets de départements devront mettre en place une mission interservices agricole (Misa). Ce nouveau cadre formel d'échanges entre les services et



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

organismes de contrôle intervenant dans le secteur agricole, a pour vocation d'organiser un programme général des contrôles réalisés sous son autorité hiérarchique pendant toute la durée de la campagne agricole.

Cette circulaire demande également aux préfets d'établir une charte des contrôles en agriculture afin de partager les bonnes pratiques entre la profession agricole et les différents corps de contrôle. À ce titre, des démonstrations de contrôle peuvent être utilement organisées dans des exploitations agricoles volontaires ou des lycées agricoles.

Dans le même esprit, les préfets sont invités à organiser des contrôles à blanc en début de campagne, ainsi qu'à l'occasion de la mise en place d'une nouvelle norme ou réglementation.

## sommaire

Fait marquant p.2

Essentiel de l'actu p.3

Essentiel des filières p.4

Dossier p.5

Métier à la loupe p.16

En immersion p.18

Actu de la formation p.20

Nos petites annonces p.21

À paraître p.27

Fiche emploi p.28

## 15 JOURS EN CHIFFRES

**21 830**  
visiteurs lors de la dernière édition du Salon Agrimax à Metz.

**40 %**  
de production en moins cette saison pour le piment d'Espelette.

● 2 millions de vaccins supplémentaires commandés par l'État pour faire face à l'épidémie de FC05.

● 33 anomalies génétiques bovines jusqu'alors invisibles révélées grâce à la méthode HHED développée par l'Inrae.

Pour nous contacter : Tribune Verte : 23, rue Dupont-des-Loges BP 90146 — F-57004 Metz Cedex 01 — Tél. 03 87 69 89 75 — Fax 03 87 69 18 14 — L'actualisation des informations est réalisée par les services de l'Apeicita. Toutes les remarques ou informations nouvelles concernant ce document sont les bienvenues pour permettre d'améliorer les prochaines éditions. Elles doivent être adressées à l'Apeicita, 1 rue Cardinal Mercier – 75009 Paris. Tél. : 01 44 53 20 20 – brochures@apeicita.com – www.apeicita.com. Rédaction : Pixel6TM (animatrice de Tribune Verte : Aude Bressolier, a.bressolier@pixel6tm.com). — Pour joindre la rédaction, faites le 03 87 69 02 57. Secrétariat de rédaction : Pixel6TM. Correction-révision : Pixel6TM. Photographie : Pixel6TM (Stéphanie Trouvé, responsable image, s.trouve@pixel6tm.com). Mise en page et photogravure : Pixel6TM – Conception éditoriale et graphique : Pixel6TM. Tél. 03 87 69 18 01 – Publicité « centres de formation » : Nadia Dumari, Tél : 03 57 84 02 54, Mobile : 07 81 12 82 60 – Éditeur : MEDIA SAS au capital de 962 786 € – 23, rue Dupont-des-Loges- BP 90146 - F-57004 Metz Cedex 01 – Code APE 221E – Président GROUPE/TM Directeur de la publication : François Grandidier. ISSN : 0757-3243. Dépôt légal : à parution. Couverture : alatielin, serhiibobyk, stephaniecointe, Olga / Adobe Stock



Impression Socosprint Imprimeurs, route d'Archettes, 88000 Épinal. Origine géographique du papier : Suisse, taux de fibres recyclées : 55 %, certification des fibres utilisées : PEFC 100 %, indicateur environnemental : eutrophisation 0,013 kg/t

Ce magazine est une marque du groupe **TÉMA**

**LE TRI + FACILE**

**PEFC** 10-31-1260

## Union européenne

### DES ÉTATS RÉCLAMENT UNE RÉPARTITION ÉQUITABLE DES SUBVENTIONS AGRICOLES

Sept États membres de l'Union européenne (UE) – Bulgarie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie et Slovaquie – ont publié une déclaration commune en faveur d'une égalisation totale des paiements directs aux agriculteurs dans les anciens et les nouveaux États membres. Selon eux, il faut parvenir à une convergence totale des subventions entre les États membres, car leurs différences entraînent actuellement des conditions de marché inégales. La déclaration contenant la position commune de ces États a été présentée par le ministre bulgare de l'Agriculture, Georgi Tahov, lors de la réunion des ministres de l'Agriculture qui s'est tenue à Luxembourg mercredi 23 octobre. Les agriculteurs et leurs organisations dans les nouveaux États membres de l'UE demandent depuis des années que leurs subventions soient alignées sur celles de l'Europe occidentale. Leur souhait devrait se concrétiser à la fin de la prochaine période de programmation, en 2027, puisqu'un programme agricole commun a déjà été adopté.



## Manifestations

### NOUVELLE MOBILISATION AGRICOLE À PARTIR DU 15 NOVEMBRE

L'alliance syndicale agricole majoritaire formée par la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et les Jeunes Agriculteurs, qui a organisé des blocages exceptionnels dans toute la France au début de l'année, appelle son « réseau » à « une reprise des actions nationales à partir du 15 novembre ». Cet appel intervient sur fond de négociations d'un accord de libre-échange UE-Mercosur et de mobilisations en cours dans plusieurs départements, selon les syndicats. Arnaud Rousseau, président de la FNSEA, a qualifié de « ligne écarlate » la possibilité d'un accord commercial entre la Commission européenne et le Mercosur (Argentine, Brésil, Uruguay,

Paraguay et Bolivie) qui pourrait être sur la table du sommet du G20 débutant le 18 novembre à Rio. « L'accord ouvrirait la porte à 99 000 tonnes de viandes bovines, à 180 000 tonnes de viandes de volaille, à l'équivalent de 3,4 millions de tonnes de maïs, à 180 000 tonnes de sucre », avaient alerté, le 18 octobre, les deux syndicats. La situation sur le terrain est potentiellement plus explosive qu'il y a un an. Après une campagne marquée par des pluies quasi incessantes, la France a connu sa pire récolte de blé en 40 ans, des pertes considérables dans les vignobles, un regain d'épidémies animales, et les semis de blé d'hiver pourraient être menacés si les sols restent gorgés d'eau.

## International

### LE CANADA EN PASSE D'ÊTRE LE TROISIÈME EXPORTATEUR MONDIAL DE BLÉ

Le Canada est en voie de devenir le troisième exportateur de blé pour la deuxième année consécutive, grâce à l'augmentation continue de la production dans les provinces des Prairies. Le pays se place derrière la Russie et l'Union européenne en ce qui concerne les volumes de blé exportés, selon les données internationales du département américain de l'Agriculture. Toujours selon ces données, lors de la période 2023-2024, en exportant 21,8 mégatonnes de blé, le Canada a réussi à dépasser l'Australie. Par ailleurs, la production de blé pour l'année 2024 est estimée à 10,3 mégatonnes. Cela représente une augmentation de 10,7 % par rapport à la production de 2023.

## Transition agricole

### AGROSOLUTIONS PROPOSE 11 MODULES DE FORMATION

Agrosolutions, cabinet de conseil du groupe InVivo, annonce le lancement de formations dédiées à la transition agricole et environnementale. Ce panel de formations est composé de 11 modules. À travers ces ateliers, Agrosolutions aborde plus de 20 thématiques, dont celles de la biodiversité, du carbone et des agri-énergies, qualifiées de « thématiques phares » par Agrosolutions. Ces formations s'adressent à la fois aux néophytes et aux confirmés, de tous les secteurs d'activité. L'objectif de cette démarche est d'améliorer la compréhension des enjeux agricoles d'aujourd'hui et de demain.

## Insolite

### ● UNE VACHE DONNE NAISSANCE À DES QUADRUPLÉS

Au Pays de Galles, une vache a donné naissance à des quadruplés, un mâle et trois femelles. Les quatre veaux et la mère sont tous en bonne santé. Cette naissance n'est pas une première mondiale, puisque des vaches ont déjà eu des quadruplés en Irlande et au Canada. En février dernier, dans le Doubs, une vache française a donné naissance à des triplés. Cependant, ce phénomène reste extrêmement rare. Selon des chiffres du *Parisien*, on estime qu'il y a une chance sur 700 000 pour qu'une vache donne naissance à des quadruplés, et 1 chance sur 11 millions pour que les quatre veaux survivent à la naissance.

## Élevage

### ● UN PREMIER CAS DE LA « MALADIE DE LA LANGUE BLEUE » DÉTECTÉ DANS LE CALVADOS

Une jeune vache de trois ans d'un élevage de Brucourt, dans le Calvados, a déclaré une fièvre catarrhale fin octobre 2024. C'est le premier cas détecté dans le département de cette maladie transmise par des piqûres d'insectes. « *L'éleveur n'achetant jamais d'animaux, et les premiers signes cliniques datant du 7 octobre, on peut conclure que notre département est infecté depuis un mois au moins* », détaille le Groupement de défense sanitaire (GDS) sur son site Internet. À l'heure actuelle, 7 122 foyers de fièvre catarrhale de sérotype 3 sont recensés dans 40 départements en France. Une vaccination contre la maladie est mise en place sur l'Hexagone.

## Grandes cultures

### LE BLÉ BIO SAUVE SA SAISON

Le point presse de FranceAgriMer du 16 octobre, qui mettait en avant les céréales bio, a révélé la très bonne qualité du blé tendre bio. Certes, comme pour le blé tendre conventionnel, la quantité n'y est pas. La collecte totale n'est en effet prévue qu'à 424 000 tonnes (dont 5 %, soit 22 000 tonnes, proviennent de la deuxième année de conversion), tandis que sur la période 2022-2023, elle s'affichait au-dessus de 450 000 tonnes (dont 10 % dues à la deuxième année de conversion). En revanche, la qualité est là. Elle est même très bonne.

De fait, que l'on prenne la quantité et la qualité de protéine ou les indices de chute de Hagberg (qui déterminent l'aptitude d'un blé à être utilisé dans les industries de cuisson, sachant que cet indice peut être dégradé lorsque des conditions pluvieuses surviennent entre maturité physiologique et récolte), toutes ces données sont positives et offrent au blé bio de cette année une très bonne valeur boulangère. Seul le poids, mesuré à l'entrée des silos,



laisse à désirer. Les poids spécifiques, qui varient d'ailleurs selon les divers bassins de production et même à l'intérieur d'un bassin, ne s'élèvent en effet, en moyenne nationale, qu'à 75,7 kg/hl (soit - 1,4 point sur la campagne passée) mais 59 % de la récolte s'affichent au-dessus de 76.

Et si la teneur en eau est à 14,1 % en moyenne (+ 0,8 point par rapport à la moyenne nationale 2023, avec 98 % de la récolte en dessous des 16 % d'humidité et 46 % en dessous de 14 %), pour le reste, tout va bien. Ainsi, la teneur en protéine, à 11,2 %, est bonne (et même légèrement au-dessus de la moyenne 2023, de 11 %) et 73 % de la récolte affichent un taux supérieur à 11 %. Quant à l'indice de chute de Hagberg, il est très élevé, et 97 % de la récolte se situent

au-dessus de 240 secondes. Enfin, pour ce qui est du gluten humide, qui se situe à 20 % en moyenne nationale, plus de la moitié (55 %) de la collecte affiche un gluten humide supérieur à 21 %. Le Gluten Index s'affiche pour sa part à 95 sur 100 en moyenne nationale, et 93 % de la récolte présentent un Gluten Index au-dessus de 90.

Pas étonnant dans ces conditions que les tests de panification effectués sur des pains de tradition soient bons. Ils obtiennent de fait une note totale à 260 sur 300 en moyenne. Mieux, 77 % des échantillons observés se situent tous au-dessus de 250, soit une très bonne valeur boulangère. En somme, malgré les pluies, malgré des poids spécifiques plus faibles que l'an passé, la valeur d'usage des blés bio n'a pas été écornée.



ALATIELIN, SERHIBOBYK, STEPHANIECOINTE, OLGA / ADOBE STOCK

## DOSSIER SPÉCIAL

# La nouvelle vie des coproduits

*Les coproduits sont des résidus issus du processus de fabrication d'un produit. Les exploiter, c'est s'inscrire dans un système de production circulaire et vertueux en transformant ces résidus en nouvelles sources de matière première! En agriculture et en agroalimentaire, de nombreuses solutions de valorisation existent, se développent et viennent renforcer un écosystème solide. Des formations spécifiques à ces filières se mettent également en place. Tout un secteur à découvrir dans ce dossier de « Tribune Verte ».*

*Amélie Castelnovo, conseillère RH de l'Apecita à Toulouse*

## « LA VALORISATION DES COPRODUITS AGRICOLES : un levier clé pour l'économie circulaire et pour l'emploi! »

*Le secteur agricole et agroalimentaire produit d'importantes quantités de coproduits. Ces derniers, longtemps considérés comme des déchets, représentent aujourd'hui une ressource précieuse dans une démarche de développement durable et d'économie circulaire. Avec l'essor de la réglementation et l'évolution des attentes sociétales en matière d'environnement, la valorisation des coproduits devient un enjeu majeur pour les entreprises et les collectivités. Amélie Castelnovo, conseillère RH de l'Apecita à Toulouse, s'intéresse de près à cette filière pourvoyeuse d'emplois.*



### **Qu'entend-on par coproduits issus de l'agriculture et de l'agroalimentaire ?**

**Amélie Castelnovo :** Les coproduits sont des matières résiduelles issues des différentes étapes de la production agricole ou de la transformation agroalimentaire. Contrairement aux déchets, qui ont une connotation de perte ou d'inutilité, ils peuvent être réutilisés ou valorisés dans d'autres chaînes de production. Le secteur agricole et agroalimentaire en produit divers types, dont la nature et la gestion varient selon les filières. On pense bien évidemment aux résidus

végétaux en grandes cultures ou aux effluents d'élevage. Mais on peut aussi citer les sarments, les marcs et les lies en viticulture, le lactosérum et les eaux blanches issus des laiteries... Dans le secteur des fruits et légumes, les écarts de tri qui ne correspondent pas aux cahiers des charges de la grande distribution ainsi que les parties non commercialisables des récoltes, comme les fanes, constituent une part importante des coproduits. Dans le domaine du bois et de la forêt, la sciure est un autre exemple typique. La liste est longue !

### **Pourquoi est-il devenu plus que nécessaire de valoriser ces coproduits agricoles ?**

**A. C. :** La valorisation des coproduits présente de nombreux avantages, tant environnementaux qu'économiques. Sur le plan écologique, elle permet de réduire la production de déchets et l'empreinte carbone des exploitations agricoles et agroalimentaires, contribuant ainsi aux objectifs de la transition énergétique et de lutte contre le réchauffement climatique. Par ailleurs, la loi Agec, entrée en vigueur en 2020, impose une réduction

progressive des déchets et encourage le réemploi des ressources dans une logique d'économie circulaire. Cette loi incite les entreprises à revoir leur modèle pour limiter le gaspillage et optimiser l'utilisation des coproduits.

Sur le plan économique, valoriser les coproduits permet aux agriculteurs et aux industriels de créer de nouvelles sources de revenus. Par exemple, les déchets organiques peuvent être utilisés pour produire de l'énergie ou des produits à haute valeur ajoutée (ingrédients alimentaires ou cosmétiques). C'est un levier de compétitivité dans un marché où l'optimisation des ressources devient un facteur clé.

### Peut-on citer quelques exemples de valorisation des coproduits agricoles ?

**A. C. :** Encore aujourd'hui, l'alimentation animale valorise une très grande majorité des coproduits : les tourteaux issus de la trituration des oléagineux lors de la fabrication d'huiles, les pulpes de betterave de l'industrie sucrière, le son provenant de l'activité meunerie...

Depuis plusieurs années, il existe aussi, en France, une réelle dynamique autour de la méthanisation : ce procédé consiste à transformer des matières organiques (déchets agricoles, résidus de cultures, fumiers, lisier) en biogaz par le biais d'un processus de décomposition anaérobie. Le biogaz peut alors être utilisé pour générer de l'électricité ou de la chaleur, tandis que le digestat, résidu solide qui résulte du processus, est un excellent fertilisant naturel.

Mais on assiste également à l'émergence de nombreuses initiatives de valorisation destinées à l'alimentation humaine. La suite de ce dossier en présentera certaines, mais on peut aussi citer Fungu'it, qui transforme les tourteaux



BIRD PHOTOGRAPHER THADDOE STOCK

d'oléagineux en une source de protéines, Maltivor, start-up spécialisée dans le développement d'ingrédients tels que la farine et des produits finis fabriqués à partir de drêches de brasserie, Ipsago qui lutte contre le gaspillage alimentaire en proposant des encas issus de filières d'upcycling pour le goûter et l'apéritif...

D'autres entreprises se spécialisent aussi vers d'autres débouchés, comme Pyrenex, qui utilise les plumes d'oie et de canard pour produire des couettes et vêtements. Le secteur de la cosmétique ou de la pharmacologie s'intéresse de plus en plus aux coproduits comme possibles sources de molécules dites « d'intérêt ». Le champ des possibles est encore loin d'avoir été entièrement exploré !

### Cette dynamique autour des coproduits se traduit-elle par une structuration de la filière ?

**A. C. :** La valorisation des coproduits a longtemps reposé sur des initiatives isolées à l'échelle de l'exploitation agricole, comme le compostage au champ ou la méthanisation, voire chez des industriels ayant des capacités technologiques en interne, à l'image de Nestlé, qui a développé une tablette de chocolat à base de pulpes de cacao, habituellement jetées. Mais on assiste aujourd'hui à une structuration de la filière. De nombreuses

entreprises privées, start-up, coopératives, collectivités territoriales et acteurs de la recherche se mobilisent pour développer des projets innovants dans ce domaine. Des plateformes collaboratives voient le jour, facilitant la mise en relation entre producteurs de coproduits et acteurs de leur valorisation.

### Ces nouvelles filières de valorisation sont-elles créatrices d'emploi ?

**A. C. :** On voit en effet se développer des emplois directs dans les processus de transformation (opérateurs de méthanisation, techniciens de compostage), des postes de conseillers agro-environnement, d'ingénieurs spécialisés en R&D ou encore de chercheurs explorant des applications innovantes.

De plus, l'émergence de projets territoriaux liés à l'économie circulaire crée une demande pour des compétences en gestion et en animation de projets, avec des postes de chargés de mission.

Sans oublier tous les postes que l'on peut retrouver de manière plus classique dans le secteur agricole et agroalimentaire, comme dans les fonctions d'achat, de vente, de l'analyse qualité...

L'importance que prend la filière de la valorisation des coproduits se traduit aussi dans le secteur de l'enseignement avec le développement de formations spécialisées dans ce domaine, comme à l'école d'ingénieurs de Purpan (lire l'article page 8) ou à UniLaSalle Rouen, pour ne citer qu'elles. N'hésitez pas à consulter le site [www.agrorientation.com](http://www.agrorientation.com) pour en savoir plus.

— PROPOS RECUEILLIS PAR AUDE BRESSOLIER

*La valorisation des coproduits présente de nombreux avantages, tant environnementaux qu'économiques.*



Formation

# L'ÉCOLE DE PURPAN FORME DES INGÉNIEURS à la valorisation des coproduits

*Depuis deux ans, l'École d'ingénieurs de Purpan propose à ses étudiants un domaine d'approfondissement dédié à la valorisation des coproduits et des déchets issus de l'agriculture et de l'agro-industrie. Cette option novatrice s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire. Au programme: des projets concrets avec des industriels et des débouchés professionnels variés, allant de la méthanisation à l'écoconception.*

La nouvelle promotion d'étudiants du DA Valo de Purpan.

PURPAN

Depuis deux ans, l'École d'ingénieurs de Purpan propose à ses étudiants de 5<sup>e</sup> année un nouveau domaine d'approfondissement (DA) intitulé « Valorisation des coproduits et des déchets de l'agriculture et de l'agro-industrie ». Il a vu le jour sous l'impulsion de deux enseignants-chercheurs, Nicolas Beaufils et Axel Canado, docteurs en science des agroressources et en génie des procédés, avec un fort engagement dans la valorisation des coproduits agricoles.

« À Purpan, nos étudiants sont amenés à découvrir la partie production du champ jusqu'à la transformation agroalimentaire, expliquent-ils. Ces activités génèrent des déchets et des coproduits et la question de leur valorisation n'était, selon nous, pas assez détaillée dans leur formation. C'est de ce constat qu'est né le DA Valo. »

Ce DA s'étale sur neuf semaines après un tronc commun d'un mois. Il est structuré autour de deux grands piliers. Le premier aborde l'identification des gisements de coproduits issus des activités agricoles et agroalimentaires, et explore comment les intégrer dans une logique d'économie circulaire. Le second volet s'articule autour des outils et méthodes de gestion environnementale, comme l'analyse de cycle de vie (ACV) et l'éco-

conception des produits et services. Outre ces deux axes, des matières plus spécialisées sont proposées, notamment sur la valorisation énergétique des déchets et la bioraffinerie végétale, qui explorent les possibilités de transformation de la biomasse en molécules d'intérêt.

### Une formation au contact des professionnels

« Une dimension importante du DA Valo réside également dans la mise en relation avec les professionnels, soulignent les deux enseignants. De nombreuses interventions et visites sont organisées avec des acteurs locaux, comme des communautés de communes gérant les biodéchets, ou des entreprises telles qu'Agronutris, qui produit alors des protéines à base d'insectes pour l'alimentation animale. Ou encore Green Spot Technologies, spécialisée dans la valorisation des résidus agroalimentaires en ingrédients fermentés. »

Les étudiants sont répartis en groupes de projets, qui leur servent de fil rouge tout au long des neuf semaines. Ils travaillent ainsi sur des sujets concrets, en lien avec des industriels, des bureaux d'études, ou des projets de recherche académique internes. Parmi les exemples de projets réalisés, on peut citer la réduction de l'impact environnemental des Halles

de la Cartoucherie à Toulouse, avec la valorisation du marc de café ou de l'huile de friture, ou encore des collaborations avec des acteurs du territoire pour la mise en place de services de collecte des biodéchets.

### Des débouchés professionnels variés

Les offres de stage de fin d'études et les perspectives professionnelles futures pour les étudiants de ce domaine sont vastes et variées. Ils peuvent intégrer des entreprises de méthanisation, des coopératives agricoles, des industries agroalimentaires. « Les chambres d'agriculture, qui contribuent à structurer des filières de valorisation des coproduits en mettant en relation des agriculteurs et des industriels, sont de potentiels employeurs, précisent Nicolas Beaufils et Axel Canado. Certains diplômés choisissent de se spécialiser dans des domaines techniques, comme l'analyse de cycle de vie ou l'écoconception, pour travailler dans des bureaux d'études. »

Les compétences acquises dans ce DA sont également transférables à d'autres secteurs industriels. Un étudiant a ainsi pu réaliser un stage chez Airbus, toujours sur le thème de l'économie circulaire et de valorisation des coproduits.

— AUDE BRESSOLIER



Circul'Egg

## DES ŒUFS qui valent de l'or

*Créée en 2019, la jeune pousse Circul'Egg propose aux casseries d'œufs de récupérer les coquilles pour les valoriser dans son usine de Bretagne et fournir différents industriels qui fabriquent de la peinture, du plastique, des cosmétiques... Prochaine étape: faire la même chose à l'échelle de l'Europe.*

Finis les tracasseries pour les casseries! Ces industriels, qui cassent des œufs pour séparer les blancs et les jaunes et les vendre à des fabricants de gâteaux et autres produits alimentaires, se trouvaient, avant la création de Circul'Egg, en 2019, face à un problème: à raison de 40 000 tonnes de coquilles d'œufs par an, ils gâchaient non seulement cette matière première, puisqu'il n'y avait pas de système de valorisation, et en plus, ils devaient payer pour qu'elle soit incinérée. C'est d'ailleurs au cours d'un échange entre industriels et étudiants d'AgroParisTech que l'un de ces derniers, Yacine Kabeche, s'est dit qu'il y avait quelque chose à faire. Ce sera son projet étudiant... qui commence, après un premier examen des caractéristiques de la coquille et de la membrane, par un procédé de séparation des deux qu'il fait breveter.

### Des contraintes réglementaires

L'aventure entrepreneuriale peut démarquer. Et la réglementation, de plus en plus contraignante pour certains industriels, qui doivent inclure, dans la peinture, le plastique ou les revêtements de sol,

des ingrédients biosourcés, recyclés et décarbonés pour la protection de l'environnement, est de son côté.

« Les casseries étaient conscientes du gâchis, tandis que les autres types d'industriels étaient sous la pression de la réglementation, résume Bérénice Pouly, « bras droit » du CEO, Yacine Kabeche. Enfin, la membrane d'œuf est riche en collagène et en acide hyaluronique. Or du côté des cosmétiques et des compléments alimentaires, la demande finale est à des produits naturels et respectueux de l'environnement. »

Une aubaine, donc, pour tout le monde. Mais si le gisement de matière première était abondant et la demande soutenue, Circul'Egg devait encore s'assurer du potentiel d'industrialisation de son procédé et mettre au point un circuit d'approvisionnement. Des essais à Clichy, en région parisienne, lui ont montré que l'industrialisation était faisable. Une étude de la carte de France l'a en outre décidé à implanter une usine à Janzé (Ille-et-Vilaine), puisque c'est là et dans un rayon de 100 kilomètres alentour que se situent 80 % des casseries de l'Hexagone. Autant d'efforts

qui ont été financés par deux levées de fonds, totalisant 8 millions d'euros. Aujourd'hui, l'affaire tourne à plein régime. De deux ou trois salariés à l'origine, Circul'Egg en compte actuellement une vingtaine. La start-up a d'abord recruté des profils techniques, pour la mise en œuvre des process industriels, puis des experts qualité. Par ailleurs, quatre spécialistes travaillent en R&D. « Il s'agit d'améliorer la qualité de notre matière première et de nous assurer, avec nos clients, qu'elle soit aisément intégrable dans leurs produits. Nous explorons aussi de nouvelles pistes d'utilisation ou de nouvelles matières premières: huîtres, moules, pellicule des grains de café... » explique Bérénice Pouly.

Autre exploration prévue: l'ensemble du continent européen. En effet, fait-elle valoir, « à l'échelle de l'Europe, ce sont quelque 160 000 tonnes de coquilles qui sont disponibles. Nous visons pour commencer les Pays-Bas et l'Allemagne, là où les gisements sont les plus grands ».

Reste une question: faut-il avoir, pour d'autres territoires français ou pour l'Europe, une grande usine centrale, qui permettrait des économies d'échelle mais risquerait de créer des problèmes de transport, ou de petites unités, accolées aux différentes casseries? Les experts R&D et la direction évaluent, en matière d'impact économique et écologique, les effets de ces décisions à venir. Ce qui est sûr en tout cas, c'est que Circul'Egg devra embaucher les mêmes profils dont elle a eu besoin en France à travers l'Europe, lorsqu'elle s'y déploiera.

— LYS ZOHIN



PHOTOS: CIRCULEGG

## Drêches de malt

# Maltivor MISE SUR L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

**La jeune pousse lyonnaise, qui transforme de la drêche de malt en farine, a pivoté. Elle vise désormais le BtoB. À la clé, l'industrialisation et l'embauche de commerciaux, de spécialistes process et d'experts en contrôle qualité.**

Les buveurs de bière rendraient-ils un nouveau service à la nature? « Pour chaque tonne de farine de blé remplacée par de la farine de drêche de malt dans les biscuits ou les préparations pour gâteaux, c'est 1500 mètres carrés de terres agricoles économisés », explique Laëtitia Gutton, présidente de Maltivor. Au-delà de l'environnement, qu'il faut préserver en rendant des terres à la nature, c'est à partir d'un constat plus concret encore, sur le gâchis que représente la drêche, jetée ou incinérée par les brasseries citadines, qu'elle a décidé d'agir.

Maltivor est lancée en 2018. Une fois la logistique en place pour la collecte, auprès d'une douzaine de brasseries lyonnaises, et le lancement de la R&D, la jeune pousse commercialise d'abord des produits finis, dont une barre pour les sportifs, avant de se focaliser sur la production d'ingrédients à destination des fabricants et industriels alimentaires. Portée par une raison d'être s'appuyant sur les objectifs de développement durable des Nations Unies, Maltivor souhaite en effet collaborer avec les marques existantes pour massifier l'usage de ces ingrédients revalorisés.

### Intégrer davantage de coproduits

« Nous avons donc décidé de pivoter et de nous adresser aux industriels de l'agroalimentaire », explique-t-elle. Le but? Les convaincre d'intégrer davantage de coproduits dans leurs différentes gammes. Bref, il s'agit, pour obtenir un effet plus massif, d'industrialiser le concept. Certes, la farine à base de drêche est, compte tenu de

la transformation à effectuer, un peu plus chère que celle de blé. Mais entre ses propriétés nutritionnelles (elle est riche en fibres et en protéines) et ses qualités environnementales, deux éléments de plus en plus recherchés par les consommateurs, les comptes B to B commencent à se multiplier et les contacts sont prometteurs – même si Laëtitia Gutton sait qu'un référencement peut prendre de 6 à 36 mois.

### Nouvelle direction commerciale et nouvelle usine

Pour réaliser ce changement de cap, décidé en 2022, la société fait évoluer, en 2023, sa direction commerciale. Elle a ainsi formé un salarié déjà en place et engagé un commercial et un directeur. En outre, dans la perspective de pouvoir, à partir de 2026, livrer des quantités industrielles à ses clients, Maltivor s'est dotée d'une nouvelle usine, à Lozanne, au nord-ouest de Lyon, où elle a désormais également ses bureaux. « La capacité de production annuelle sera de 1000 tonnes de farines de drêche de malt, soit 5000 tonnes de drêche humide collectée, séchée et transformée », poursuit la dirigeante. Aux quantités à fournir s'ajoute la qualité. Elle doit évidemment être irréprochable mais aussi standardisée, pour que les industriels puissent toujours offrir le même produit, avec les mêmes qualités gustatives ou nutritionnelles aux consommateurs. Pour ce faire, Maltivor va, dans les mois qui viennent, embaucher un(e) spécialiste des opérations de production et un(e) spécialiste en contrôle qualité. Au total, la jeune pousse, qui compte à peine une



dizaine de salariés aujourd'hui, devrait en avoir une douzaine fin 2025. La rentabilité, quant à elle, devrait arriver fin 2026 ou début 2027.

### Levée de fonds en cours

Un tel pivot exige du financement. Après une première levée de fonds de 800 000 euros, Maltivor en a lancé une deuxième, actuellement en cours. En outre, son dossier a déjà été validé pour une subvention dans le cadre du plan d'investissement France 2030. Et Laëtitia Gutton a déjà en tête une expansion, géographique, au nord et à l'est de la France, d'abord, puis à l'international, ainsi que la mise en place d'une deuxième ligne de production. « Sans doute au sein d'un brasseur de grande taille, pour éviter les problèmes de logistique », indique-t-elle, toujours soucieuse de réduire l'empreinte carbone de l'activité. Autant dire que les buveurs de bière seront vraiment aux premières loges pour agir...

— LYS ZOHIN

# SARMENTS ET CEPS suscitent l'intérêt

Depuis que la réglementation interdit le brûlage des sarments de vigne à l'air libre, valoriser ce coproduit de la taille est redevenu un enjeu. Les ceps de vigne arrachés lors du renouvellement du vignoble constituent aussi un gisement d'intérêt.

## LES SARMENTS TRANSFORMÉS EN PIQUETS

Parmi les voies qui évitent de brûler les sarments, il y a celle inventée par Vitis Valorem. Cette entreprise de Côte-d'Or collecte depuis 2013 les sarments des viticulteurs bourguignons et les transforme en une matière baptisée « Sarmine » - contraction de sarments et de farine - servant à fabriquer des piquets, des tuteurs et des agrafes biodégradables. « Ces produits sont composés d'amidon de maïs et de 30 à 40 % de Sarmine », précise Stéphane Bidault, fondateur de la société, dont l'ambition est de créer une filière autour de la valorisation des sarments. « Pour y parvenir, il faut résoudre une double problématique, souligne-t-il. Celle du volume de collecte et celle des débouchés. » Concernant le premier point, Vitis Valorem traite environ 300 ha, quant au second, sa Sarmine est vendue à d'autres industriels, notamment de l'automobile et de l'emballage.

— FANNY LAISON

Chaque année, plus d'un million et demi de tonnes de sarments sont taillées en France. Si leur devenir le plus simple est le retour à la parcelle après broyage pour bénéficier de leur matière organique, des freins existent à cette pratique : risque d'enrichir le sol en cuivre, entretien de l'inoculum en cas de black-rot, manque d'équipement pour réaliser l'opération...

### Un biocontrôle... contre le mildiou

Afin d'éviter qu'ils ne soient brûlés, plusieurs projets étudient actuellement des voies de valorisation innovantes. En Val de Loire, par exemple, des chercheurs de l'université de Tours ont réussi à extraire une substance utilisable pour le biocontrôle de plusieurs maladies, dont le mildiou de la vigne. Dans ce projet, qui intègre l'entreprise Cérience, des essais au champ ont été réalisés dans plusieurs pays européens pour constituer un dossier de demande d'AMM.

Les sarments ne sont pas le seul coproduit de la vigne. Le renouvellement de 2 à 5 % du vignoble français produit chaque

année des tonnes de vieux ceps. Sans compter ceux qui viendront s'ajouter à la suite du plan d'arrachage volontaire actuellement proposé aux vigneron. En région bordelaise, Vinea énergie, une start-up créée en 2020, propose de collecter ces ceps arrachés. Ils sont ensuite triés, nettoyés et broyés sur plusieurs plateformes de recyclage, pour être transformés en plaquettes pour le chauffage au bois. Selon l'entreprise, la collecte et le recyclage réduisent de 60 % les émissions de gaz à effet de serre.

### Financement par des crédits carbone

Malgré ce principe vertueux, l'entreprise a du mal à trouver son modèle économique, mais elle mise sur sa nouvelle méthode de compensation par des crédits carbone pour continuer à se développer. Avec deux nouvelles plateformes en Occitanie, le service est désormais accessible aux viticulteurs de Charentes, Charente-Maritime, Gironde, Hérault, Aude et Pyrénées-Orientales. Le prix de la collecte est presque totalement remboursé par des crédits carbone, le reste à charge étant de 150 €/ha pour les vigneron.

En Val de Loire, c'est une autre valorisation énergétique qui est à l'étude : le projet Valoceph se propose de vérifier si les 9 700 tonnes de matières sèches de ceps produites annuellement ne pourraient pas devenir la base d'une filière de pyrogazéification. Le travail va porter sur la structuration de la collecte des ceps arrachés, l'analyse du cycle de vie et le test d'une telle opération.

— IRÈNE AUBERT



STEPHANIECOINTE / ADOBE STOCK

**Technopôle**

# AGROLANDES, l'innovation partagée

**Fondée à l'initiative du Département des Landes et d'un groupement d'entreprises agro-industrielles souhaitant mieux valoriser leurs coproduits, le technopôle Agrolandes réunit aujourd'hui 32 entreprises du territoire pour développer des projets d'innovation partagés.**

Poisson, plumes de canard, maïs, pin... dans le département des Landes, les coproduits reflètent les productions emblématiques du Sud-Ouest. Comment mieux valoriser cette ressource ? C'est la question que se sont posée des industriels landais il y a une dizaine d'années. Pour les aider à trouver des réponses, le Conseil départemental a créé le technopôle Agrolandes en 2015 sous forme d'un GIP (groupement d'intérêt public). L'objectif ? Impulser des projets innovants répondant aux enjeux de demain pour les filières agricoles et agro-industrielles. Installée depuis 2019 à quelques kilomètres de Mont-de-Marsan, Agrolandes fonctionne selon un modèle original : les 32 entreprises (dont Maisadour, Labeyrie Fine Foods, Aqualande, Biolandes, Lur Berri, Maison Lafitte, Dussau développement...) sont associées dans un GIE et l'innovation est partagée. « Nous

menons des projets d'intérêt commun », insiste Hervé Noyon, directeur d'Agrolandes, dont l'équipe compte une quarantaine de projets à son actif.

### Collagène et amidon

En pratique, les projets liés aux coproduits peuvent être issus d'une demande des entreprises adhérentes. C'est le cas, par exemple, d'un projet en cours concernant le collagène de poisson. Les entreprises de la filière aquacole du GIE étudient collectivement comment valoriser le collagène issu des coproduits du poisson pour proposer un nouveau produit dans la pet food. Les projets peuvent aussi rassembler au-delà du GIE, comme la valorisation des coproduits du maïs doux. À l'origine, une entreprise agroalimentaire avait identifié un coproduit dans les eaux de process du maïs dans son usine. Cet amidon a pu être caractérisé et intégré dans la formulation

d'une colle biosourcée en lien avec une entreprise de la pépinière d'Agrolandes qui crée des papiers peints à motifs landais.

### Répulsif à sanglier

« Nous réalisons aussi des tests avec des entreprises agroalimentaires du territoire pour coller les étiquettes sur leurs produits », indique Bastien Affre, ingénieur de recherche. La colle intéresse un collectif local dans le domaine de l'ameublement. L'entreprise qui fournit le coproduit étudie la possibilité de coller ses propres cartons. Les idées pour la valorisation des coproduits ne manquent pas. Dans la région, un industriel travaille sur la production d'extraits naturels de plantes et génère de la colophane de pin. L'équipe d'Agrolandes teste actuellement la possibilité d'utiliser ce coproduit pour encapsuler un répulsif à grands gibiers. D'autres études concernent la santé ou la cosmétique... Au-delà de ces projets, Agrolandes constitue un centre de ressources et favorise la mise en relation des entreprises avec les chercheurs et les collectivités autour de l'innovation.

— IRÈNE AUBERT

**Agrolandes constitue un centre de ressources et favorise la mise en relation des entreprises avec les chercheurs et les collectivités autour de l'innovation.**

## UN LIEU D'ACCUEIL POUR LES ENTREPRISES

Installé sur 85 hectares de réserve foncière, le technopôle Agrolandes accompagne l'innovation mais propose aussi une offre immobilière aux entreprises : grâce à son bâtiment Agrocampus, elle peut les accueillir dans son incubateur, en location de courte durée dans sa pépinière ou à plus long terme. Les entreprises peuvent aussi décider d'investir et s'installer dans le parc d'activités Agrolandes. Un atelier en chaudronnerie industrielle

a ainsi débuté en louant 50 m<sup>2</sup> et va maintenant construire son bâtiment. Pour l'instant, 20 hectares sont aménagés. Le Conseil départemental représente 55 % dans le capital du GIP Agrolandes. Les 32 entreprises réunies en GIE comptent pour 25 %. Le reste est partagé entre les trois chambres consulaires et le Crédit Agricole d'Aquitaine. Le GIE reste ouvert à toutes les entreprises du territoire et des filières.



▲ L'équipe d'Agrolandes contribue au développement économique du territoire (de gauche à droite : Bastien Affre, Benjamin Lobet, Élodie Lard, Fanny Raux et Hervé Noyon).

▼ Le bâtiment Agrocampus héberge notamment la pépinière d'entreprises.

PHOTOS : AGROLANDES



Végépolys Valley

# RuralBioUp : des hubs régionaux POUR VALORISER LES COPRODUITS VÉGÉTAUX

*Financé par la Commission européenne, le projet RuralBioUp vise à structurer des réseaux d'acteurs locaux dans toute l'Europe pour promouvoir l'utilisation des ressources biosourcées. En France, Végépolys Valley a mis en place deux hubs régionaux dédiés à la valorisation des coproduits végétaux. En favorisant la synergie entre producteurs, industriels et chercheurs, ce projet s'inscrit pleinement dans une démarche durable et circulaire.*



Introduction à la journée du Hub Bretagne et Pays de la Loire à Rennes en 2024.

Financé par la Commission européenne, l'objectif du projet RuralBioUp est de créer et de structurer des hubs, c'est-à-dire, des réseaux d'acteurs locaux, à travers l'Europe. Ces hubs ont pour mission de promouvoir l'utilisation des ressources biosourcées à l'échelle locale. Cette approche locale permet non seulement de favoriser l'économie circulaire, mais aussi de répondre aux enjeux environnementaux actuels en optimisant l'uti-

lisation des ressources naturelles. 12 entités sont partenaires de ce projet, dont Végépolys Valley pour la France. « RuralBioUp s'inscrit pleinement dans la démarche de notre pôle de compétitivité, qui œuvre depuis plusieurs années à stimuler l'innovation et la valorisation des productions végétales, souligne Léa Minier, chargée de mission projets européens d'innovation chez Végépolys Valley. Un de nos axes de travail s'intéresse notamment aux agro-

matériaux et à la biotransformation. » Dans le cadre de ce projet, Végépolys Valley a ainsi créé deux hubs, l'un couvrant les régions Bretagne et Pays de la Loire, et l'autre en Auvergne-Rhône-Alpes. « Chaque partenaire du projet est responsable de la mise en place de hubs dans sa région, et se concentre ainsi sur des thématiques spécifiques, détaille Léa Minier. Par exemple, les partenaires irlandais se sont spécialisés dans la valorisation des coproduits laitiers. D'autres

ont décidé de mettre l'accent sur la conversion de la biomasse en énergie. De notre côté, nous avons choisi de centrer nos hubs sur les coproduits végétaux et leur valorisation alimentaire et non alimentaire. »

L'objectif du projet est de créer une synergie entre les différents acteurs locaux de la chaîne de valeur, de ceux qui produisent des coproduits à ceux qui cherchent à les transformer à destination de l'alimentation humaine ou animale, de la cosmétique ou encore la production d'agromatériaux.

### Réunir les acteurs locaux lors d'événements en région

Depuis le lancement du projet, Végépolys a déjà identifié plus de 130 acteurs potentiels et réuni 101 intéressés par la valorisation des coproduits, répartis entre ses deux hubs régionaux. Parmi eux : des agriculteurs, des coopératives, des industriels, des chercheurs, ainsi que des collectivités qui s'impliquent et montrent un inté-

**L'objectif du projet est de créer une synergie entre les différents acteurs locaux de la chaîne de valeur, de ceux qui produisent des coproduits à ceux qui cherchent à les transformer.**

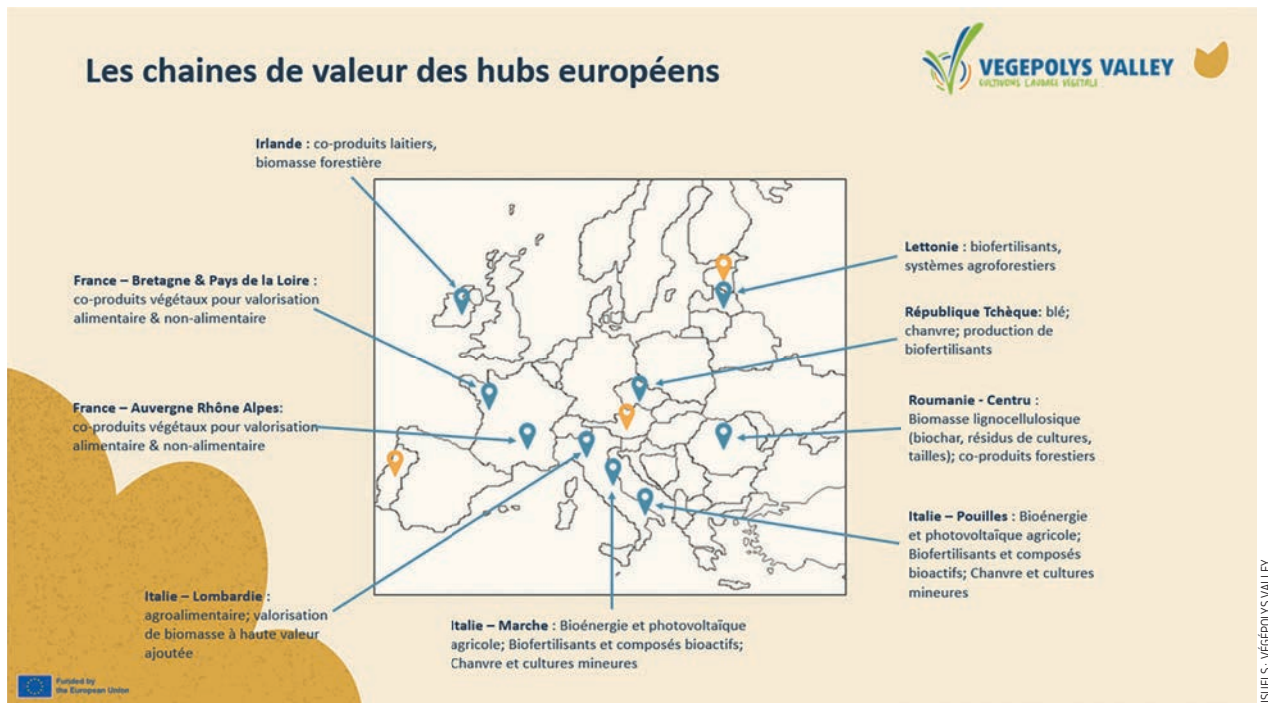
rêt croissant pour ces thématiques. « Depuis quelques années, nous organisons déjà une bourse aux coproduits où se rencontrent ces différents acteurs, explique la chargée de mission. C'est ce que nous avons, en fait, répliqué dans chacun de nos hubs du projet RuralBioUp. »

Végépolys Valley organise ainsi, en région, des journées dédiées aux échanges B to B et à des sessions d'information sur des sujets tels que la réglementation, des projets de recherche en cours, des visites, etc. La prochaine édition est prévue au printemps 2025. En seulement deux ans, RuralBioUp a déjà doublé le nombre de participants à ces événements. L'un des enjeux majeurs de RuralBioUp est d'assurer la pérennité de ces hubs

bien au-delà du projet, qui prendra fin en octobre 2025. « Pour cela, une plateforme numérique, [ruralspot.eu](http://ruralspot.eu), est en cours de déploiement, ajoute Léa Minier. Celle-ci permettra à tout acteur intéressé de déposer des offres ou des demandes de coproduits, facilitant ainsi les échanges et collaborations sur le long terme. Mais les équipes de Végépolys Valley resteront toujours mobilisées pour accompagner et renseigner les porteurs de projet du secteur. »

Pour en savoir plus sur RuralBioUp et ses premières réalisations, rendez-vous les 5 et 6 février prochains à Nantes, où Végépolys Valley présentera, à l'occasion du Salon Bio360, les solutions innovantes mises en place grâce aux hubs.

— AUDE BRESSOLIER



La carte des partenaires du projet RuralBioUp.

## RESPONSABLE D'UNITÉ de méthanisation

### ON COMPTE SUR ELLE/LUI POUR...

- Piloter et optimiser le processus de méthanisation
- Assurer la gestion des stocks et anticiper les approvisionnements
- Assurer la maintenance des matériels/ installations du méthaniseur
- Organiser l'activité (humaine, logistique, financière...) de la méthanisation
- Être garant-e du respect des règles de sécurité, d'hygiène et d'environnement

### QUELLE RÉMUNÉRATION ?

À partir de 25 K€ pour les profils débutants, la rémunération peut atteindre les 35 K€ pour les profils confirmés.

### OÙ EXERCER ?

Dans une société de méthanisation, dans une exploitation agricole...

### SON PROFIL

Bonnes connaissances en pilotage d'un process industriel

Compétences en agronomie, biologie, biochimie et méthanisation

Autonome

Force de proposition

Sens de l'observation

Esprit d'analyse et de synthèse

Bon relationnel

### LES FORMATIONS POSSIBLES

- BTSA (ACS'Agri, Métiers de l'élevage : développement, production, conseil, Agronomie et cultures durables)
- BUT Génie chimique, génie des procédés
- Licence pro dans le domaine des énergies renouvelables
- Certificat de spécialisation Responsable d'unité de méthanisation agricole
- Diplôme universitaire Mise en œuvre d'une unité de méthanisation

### LES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION

- Gérer plusieurs sites de méthanisation.
- Évoluer vers des postes de technico-commercial-e, de metteur-e en service ou de chef-fe de chantier.



**Camille Allais, responsable d'unité de méthanisation**

## « J'AI LA CHANCE D'EXERCER UN MÉTIER en cohésion avec mes valeurs »

Camille Allais a choisi très tôt de travailler dans le secteur de la méthanisation. C'est en classe de première qu'elle découvre ce secteur lors de travaux pratiques encadrés consacrés au remplacement du pétrole. Après son Bac S en lycée agricole, elle poursuit ses études par un DUT Génie biologique, option génie de l'environnement, puis une licence professionnelle Agent de développement agriculture et territoire au cours de laquelle elle réalise un stage auprès du représentant Grand Est de la méthanisation à la chambre d'agriculture des Vosges. Elle reste alors trois mois en CDD à ses côtés en tant que conseillère méthanisation, durant lesquels elle réalise du conseil réglementaire, du suivi biologique et de la mise en conformité sur les installations.

### Un CS pour apprendre toutes les facettes du métier

En 2020, Camille postule à une offre de responsable de l'unité de méthanisation SAS Lheur'biogaz, implantée dans la Marne. Créée par trois exploitations agricoles, l'installation produit du biométhane en injection. « Lors de l'entretien, nous avons mis en avant mon profil très scientifique axé sur la biologie, mais il me manquait encore des compétences en matière de mécanique, d'électricité... » explique-t-elle.

D'un commun accord avec son employeur, elle complète sa formation en suivant le certificat de spécialisation Responsable d'unité de méthanisation à l'EPL Agro de Bar-le-Duc, en qualité d'apprentie

au sein de la SAS. « Cette formation très complète m'a permis de compléter mes connaissances en appréhendant toutes les facettes du métier, détaille Camille. Grâce à nombreux intervenants, j'ai aussi pu me construire un réseau professionnel qui peut m'être utile au quotidien. »

### Autonomie et polyvalence

Depuis maintenant quatre ans, la jeune femme de 25 ans gère le site de méthanisation avec beaucoup d'indépendance. « Mon directeur, qui est également agriculteur, me laisse beaucoup d'autonomie. Chaque matin, je calcule la ration en fonction des intrants à ma disposition : de la pulpe de betteraves issue des usines Tereos, des cultures intermédiaires à valorisation énergétique, du fumier de cheval, des pulpes de pommes de terre, des drèches issues de distillerie... Je les charge moi-même dans le méthaniseur. Tout au long de la journée, je surveille de près le process et la qualité des matières sèches. J'assure le suivi biologique pour anticiper d'éventuelles perturbations et éviter ainsi toute perte de production, ainsi que l'entretien du site. »

Une partie de son quotidien est consacrée à l'administration : gestion des stocks, des entrées et des sorties de matières, mise en conformité du site classé ICPE...

Malgré les astreintes propres au métier (elle les assure en semaine ainsi qu'un week-end sur deux), Camille se lève chaque matin avec la même motivation : « C'est un métier polyvalent dans lequel j'apprends tous les jours ! Il me permet surtout de mettre en application mes valeurs environnementales. Quoi de mieux que de



CAMILLE ALLAIS

créer de l'énergie à partir de déchets ? Sans oublier que les digestats sont aussi une source d'azote qui permet aux agriculteurs de réduire l'utilisation d'engrais minéral. C'est un vrai plus dans le contexte actuel de hausse de prix des engrais. »

Au-delà des compétences que lui ont apportées ses différentes formations, Camille insiste sur les qualités nécessaires à son métier : « Il faut être autonome et oser prendre des initiatives pour trouver des solutions, car une panne peut coûter très cher : un méthaniseur qui ne fonctionne pas est un méthaniseur qui n'est pas rentable ! Il ne faut donc pas craindre de se tromper, car c'est ainsi qu'on améliore le process et aussi notre métier. Il est donc indispensable de savoir gérer son stress ! » Et le petit plus qui peut se révéler très utile : maîtriser l'anglais. « Les constructeurs de méthaniseurs sont majoritairement étrangers et quand on appelle la hotline en cas de problème, on ne nous répond qu'en anglais. »

— AUDE BRESSOLIER

Reitzel

## DES CORNICHONS 100 % LOCAUX, *made in France*

*En 2016, l'industriel franco-suisse Reitzel s'est lancé dans une campagne de relocalisation de la filière française du cornichon. Si l'aventure a débuté avec deux agriculteurs, aujourd'hui, c'est une vingtaine de producteurs qui cultivent une trentaine d'hectares et produisent quelque 800 tonnes.*

Les Français consomment près de 30 000 tonnes de cornichons par an. Ces derniers proviennent à 80 % d'Inde et à 20 % des pays de l'Est et de Turquie. Alors que la France était un bon producteur de cornichons, la filière s'est délocalisée dans les années 1990. La réduction des coûts de production et la possibilité de cultiver des cornichons toute l'année sont les principales raisons de cette délocalisation.

### **Relance de la production locale**

Entre 2000 et 2010, Reitzel acquiert deux conserveries dans la Sarthe et dans le Loir-et-Cher. L'idée vient alors de relancer la production de cornichons en France. « Deux agriculteurs ont suivi l'industriel et ont participé à cette relance. Des 50 tonnes récoltées en 2016, nous sommes à plus de 800 tonnes en conventionnel et en bio », indique

Léopoldine Mathieu, responsable filières et développement durable Reitzel. Les 26 producteurs sont basés dans le Loir-et-Cher, dans la Sarthe, le Maine-et-Loire, le Cher, le Loiret, en Bretagne et en Alsace. Chaque année, la filière, en construction, progresse.

### **Proximité et accompagnement**

En 2019, Sophie Bediou et son conjoint Olivier Dubois, installés à Vornay dans le Cher, et accompagnés par Reitzel, ont planté 2 500 m<sup>2</sup> de cornichons. Aujourd'hui, près d'un hectare est dédié à cette cucurbitacée. « Pour se lancer, il fallait un système d'irrigation, de la main-d'œuvre et une chambre froide », indique-t-elle. Sur sa parcelle, Reitzel estime le potentiel de rendement à 13 000 kg/ha, potentiel ensuite réparti en fonction des différents calibrages. Pour faire renaître la filière en France,

Reitzel a mis l'accent sur la proximité et l'accompagnement. Les producteurs s'engagent sur des contrats pluriannuels et le groupe les rémunère sur cinq calibres de cornichons avec cinq tarifs différents.

« Nous aidons les producteurs dans leur projet. Nous leur fournissons un itinéraire technique et sommes disponibles à tout moment. Avec de petits volumes, la recherche variétale peine à se développer ; Reitzel a choisi de mettre en place des plateformes d'essais pour répondre aux besoins des producteurs », assure Léopoldine Mathieu.

L'accompagnement passe aussi par une assurance récolte proposée par le groupe. « Si la récolte est impossible, Reitzel rembourse les frais d'installation de mise en culture », précise-t-elle.

### **Une récolte manuelle gourmande en main-d'œuvre**

Pour planter, Sophie Bediou, Olivier Dubois ainsi que deux autres producteurs du secteur ont investi dans une dérouleuse-plastifieuse-buteuse. « La machine fait une planche, insère le tuyau goutte-à-goutte et pose la bâche biodégradable simultanément », précise l'agricultrice. Le goutte-à-goutte à la plantation avec une irrigation quotidienne est indispensable. Cela permet de limiter le développement des maladies. Le cornichon est très sensible au mildiou. Celui-ci va s'attaquer aux feuilles qui brunissent puis, le cas échéant, peut détruire le pied entier.

Si la culture du cornichon est relativement accessible, la gestion de la récolte



PHOTOS: SOPHIE BEDIU



Sur sa parcelle, Reitzel estime le potentiel de rendement à 13 000 kg/ha.



Les producteurs s'engagent sur des contrats pluriannuels et le groupe les rémunère sur cinq calibres de cornichons avec cinq tarifs différents.

l'est beaucoup moins. Semé mi-mai, le cornichon a une croissance rapide. Il est donc nécessaire de ramasser les fruits tous les jours, avant qu'ils ne deviennent trop gros.

En France, ce sont surtout les petits calibres qui sont appréciés par les consommateurs. « Les producteurs ont une grille de calibres à respecter. Le petit calibre sera mieux valorisé au kg que le plus gros », ajoute Léopoldine Mathieu.

Cela dit, la main-d'œuvre représente 80 % du coût de production. Il faut compter entre 3500 et 5000 h/ha, soit une quinzaine de cueilleurs à l'hectare pour la période de récolte en juillet-août. Une période qui n'est pas propice pour trouver de la main-d'œuvre française.

Sophie Bédiou, comme d'autres, fait appel à des cueilleurs étrangers. « Nous travaillons du lundi au samedi, en suivant le soleil. C'est très physique, car le cornichon

est à même le sol, il faut ramasser les petits cornichons délicatement sans casser le pied. Avec le soleil qui se reflète sur la bâche noire, il fait chaud », explique-t-elle.

Une fois les cornichons récoltés dans des caisses dédiées de 12 à 15 kg, ils sont placés en chambre froide. Pour une conservation optimale, Reitzel encourage ses producteurs à ne pas trop remplir les caisses afin de permettre une meilleure ventilation des cornichons.

### En bocal, en rondelles ou en lamelles

Un transporteur réalise un ramassage deux à trois fois par semaine durant toute la période de récolte. Les cornichons peuvent se conserver deux à trois jours au frigo sans perdre en qualité ou en croquant. Une fois à l'usine, ils sont calibrés, lavés à l'eau froide et mis en bocal.

Le producteur est informé, à l'arrivée de

son lot, du volume de cornichons livrés ainsi que leur calibrage. Reitzel sait valoriser tous les calibres et s'est notamment équipé d'une machine qui coupe en rondelles, en cubes ou en tranches.

Les cornichons sont vendus en GMS sous la marque Hugo depuis octobre 2022, une marque française qui permet de mieux différencier le cornichon indien du cornichon français dans l'offre de Reitzel. Et si Sophie Bédiou a fait confiance à Reitzel, c'est aussi pour jouer la carte du 100 % local. Ses cornichons sont lavés et conditionnés dans l'usine basée à Montrichard dans le Loir-et-Cher.

— SABRINA BEAUDOIN

## Diversification

### ● CRÉATION D'UN ATELIER DE TRANSFORMATION

Si Sophie Bédiou s'est lancée dans l'aventure Reitzel en 2019, son ambition ne s'arrête pas là. Depuis septembre 2021, elle transforme ses pommes de terre dans son atelier de transformation. Une chambre froide aménagée par ses soins est posée au pied de la ferme. « Je transforme des pommes de terre vendues sous-vide entières, en lamelles ou en frites. Je travaille avec la plateforme Agrilocal 18 », indique-t-elle. Dans le Cher, la plateforme Agrilocal favorise les circuits courts en mettant en relation des producteurs, transformateurs locaux et acheteurs publics et privés. Avec son atelier de transformation, Sophie Bédiou espère proposer d'autres produits à ses acheteurs.

Elle a en effet pour objectif de transformer les autres légumes de son exploitation. Et ils sont nombreux. En plus des cornichons, elle cultive une large gamme de légumes anciens et envisage même de créer un verger composé de variétés anciennes du Berry, en partenariat avec la société pomologique du Berry. La grande spécificité de l'exploitation, c'est aussi la truffe. Sophie Bédiou, présidente de la fédération régionale de trufficulture cultive « l'or noir made in Berry » sur 3,5 hectares. Sophie Bédiou aime le local et souhaite, avec son activité maraîchère et son atelier de transformation, valoriser les richesses de son terroir et défendre les circuits courts.





**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

**ASP**  
Agence de Services  
et de Paiement

**#PAC**

**DEVENEZ  
CONTRÔLEUR  
ANIMAUX**

**40  
POSTES  
À POURVOIR**

Candidatez  
[asp-public.fr](http://asp-public.fr) 



**ISAGRI GROUPE**  
Bien vivre ensemble,  
partager le progrès !

**LÉO**

- 23 ans : Diplômé Ingénieur en Agriculture
- 24 ans : Ingénieur Commercial ISAGRI
- 25 ans : Ingénieur Régional ISAGRI
- 27 ans : Responsable Régional ISAGRI

**Toi aussi  
ENGAGE-TOI  
vers le succès!**

TA MISSION SI TU L'ACCEPTES :  
APPORTER DES RÉPONSES AUX ENJEUX DES AGRICULTEURS AU SEIN  
D'UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE ET PARTICIPER À UN PROJET AMBITIEUX.

[www.emploi.isagri.fr](http://www.emploi.isagri.fr)

AVENUE DES CENSIVES - TILLÉ - BP 50333 - 60026 BEAUVAIS CEDEX  
TÉL : 03 44 06 40 00

**Une orientation  
adaptée.  
Un métier  
qui a du sens.**

Consultez l'ensemble  
des formations existantes,  
là où votre projet professionnel  
prend vie

[agrorientation.com](http://agrorientation.com)



**agrOrientation**  
Le site des métiers et des formations de l'agriculture,  
l'agroalimentaire et l'environnement.

**Un abonnement à 2 newsletters  
Des actualités tous les mois.**

**Pour avoir toutes les dernières actus  
RH et Orientation,  
abonnez-vous à nos newsletters !**



**Abonnez-vous**

## LES DÉLÉGATIONS

### APECITA

Pour répondre à une annonce,

appelez la délégation

APECITA de votre région

Alsace : 03 89 22 24 87

Aquitaine : 05 57 85 40 50

Auvergne : 04 73 28 77 05

Bourgogne / Franche-Comté :

03 80 52 93 52

Bretagne : 02 23 48 25 60

Centre : 02 38 71 91 15

Champagne-Ardenne : 03 26 04 74 79

Île-de-France et DOM-TOM :

01 71 93 56 90

Languedoc-Roussillon :

04 67 06 23 23

Lorraine : 03 83 98 74 00

Midi-Pyrénées : 05 61 73 24 29

Hauts-de-France :

03 21 60 48 68

Normandie : 02 31 47 22 45

Pays de la Loire : 02 40 16 37 88

Poitou-Charentes / Limousin :

05 49 44 75 22

Provence-Alpes-Côte-d'Azur /

Corse : 04 90 84 06 00

Rhône-Alpes : 04 72 76 13 00

## CONSEIL / ANIMATION

### Conseiller en maraîchage F/H

AY010552 - BOUCHES-DU-RHÔNE



Nous recherchons un conseiller en maraîchage pour rejoindre notre association. Le candidat idéal aura pour missions principales au sein du CETA DEY-GUIERES : Suivi et accompagnement des exploitations ; assurer le suivi technique de plusieurs exploitations maraîchères, en apportant conseils et solutions adaptés ; fournir des conseils techniques personnalisés sur la gestion des cultures, la lutte contre les maladies et les ravageurs. Suivis expérimentaux ; participer au suivi des projets expérimentaux du réseau APREL.

● **Profil :** Diplôme en agronomie de préférence ingénieur. Expérience en maraîchage, avec une bonne connaissance des techniques de culture et des enjeux du secteur. Être détenteur du certificat phyto conseil. Capacité à travailler de manière autonome tout en étant un bon communicant et un excellent pédagogue. Maîtrise des outils informatiques et capacité à gérer les données expérimentales, connaissances requises : Compétences en fertilisation pour les conduites en sol et hors sol. Connaissance approfondie des ravageurs et de la PBI. Bonne maîtrise des méthodes et outils de diagnostic et d'analyses des cultures. Capacité à analyser des situations complexes et à proposer des solutions adaptées. Goût du contact et compétences en communication pour interagir efficacement avec les exploitants.

● **Conditions proposées :** Nous offrons : CDD de 6 mois. Possibilité de CDI dans la structure Un environnement de travail stimulant avec des opportunités de développement professionnel Un véhicule pour vos déplacements sur le terrain Le salaire sera étudié en fonction du profil

### Conseiller foncier F/H

AY01732 - CALVADOS, NORMANDIE



La SAFER, société d'aménagement foncier et d'établissement rural, agit pour l'agriculture, la souveraineté alimentaire, l'environnement et les territoires, avec des missions d'intérêt général, sous tutelle des ministères de l'Agriculture et des Finances. Sous la responsabilité du Chef de Service, vous serez chargé(e)

d'un secteur géographique entre Bocage et Bessin sur le département du Calvados. Vous assurerez la conduite d'opérations sociétales, foncières agricoles et rurales [prospections, évaluations, négociations foncières, transmissions d'entreprises agricoles, suivi administratif] permettant de mener à bien vos missions liées à l'installation de jeunes agriculteurs et au renouvellement des générations en agriculture. à l'aménagement foncier agricole et rural au développement de l'activité auprès des collectivités locales à concourir à la protection de l'environnement. Vous serez amené(e) à travailler en relation avec l'ensemble des acteurs du milieu rural [agriculteurs, propriétaires, collectivités locales, OPA, administrations, notariat, conseillers d'entreprise...]. Vous aurez une forte présence de terrain sur le secteur géographique avec une journée par semaine au siège social à Caen.

● **Profil :** Formation : école d'ingénieur dans le milieu agricole ou équivalent en aménagement Type de spécialisation et/ou expérience recherchée : droit des sociétés / droit rural / gestion des entreprises agricoles / fiscalité / société coopérative agricole Bonne connaissance de l'agriculture [prospection, expertise, conduite de projets, développement de partenariats] Expérience en organisme de conseil économique agricole ou société coopérative agricole Maîtrise et capacité d'adaptation à l'outil informatique Qualités recherchées : Capacité d'adaptation et de négociation Rigueur et persévérance Sens des relations humaines et commerciales Esprit d'équipe et capacité d'autonomie

● **Conditions proposées :** Contrat à Durée Indéterminée Rémunération selon convention collective et expérience Véhicule de fonction Avantages : Intéressement, PEI, PERCO Poste à pourvoir immédiatement et suivant votre disponibilité

### Chargé de missions « agriculture biologique » F/H

AY011715 - PARIS



Les Chambres d'agriculture sont des établissements publics dirigés par des élus représentant les principaux acteurs du secteur agricole, rural et forestier. Chambre d'agriculture France/CdAF accompagne et apporte un appui aux 102 chambres de ce réseau consulaire. Rattaché au Responsable du service

« Productions végétales et animales » dans la Direction Expertises, vous avez pour mission principale d'appuyer les actions des Chambres d'agriculture sur le développement de l'agriculture biologique et l'accompagnement des agriculteurs sur les volets techniques, de la formation et du conseil. Vous aurez notamment en responsabilité les missions suivantes : Sur les principales filières de productions animales et végétales [grandes cultures, légumes], animer les groupes de conseillers et de chargés de mission régionaux en AB du réseau des Chambres d'agriculture, pour favoriser l'échange d'expériences, la capitalisation et le développement de projets et d'outils communs. Piloter le contenu technique [conférences, démonstrations, ...] de Tech&Bio, salon international des techniques Bio et alternatives. Appuyer la Chambre d'agriculture de la Drôme sur l'organisation du salon Tech&Bio et des Rendez-Vous Tech&Bio. Assurer une veille et une expertise technique sur les filières en agriculture biologique, et participer à la valorisation des références en AB des Chambres d'agriculture. Favoriser le développement de projets entre les Chambres d'agriculture et leurs partenaires du développement et de la recherche en AB. Participer à des réunions avec l'Administration et/ou la Profession, les Instituts techniques et autres partenaires du développement et de la recherche en AB.

● **Profil :** De formation Bac + 5 Ingénieur agronome / véto / cursus universitaire / détachement Vous disposez d'une bonne connaissance des acteurs et enjeux de l'agriculture biologique, et également en matière d'agronomie. Vous faites preuve de rigueur intellectuelle, de capacité de synthèse, d'une aptitude à vous exprimer clairement et à rédiger rapidement, d'autonomie Vous êtes à l'aise avec la gestion de projet et avec l'animation Une expérience dans le domaine d'intervention et une bonne connaissance du réseau des Chambres d'agriculture constitueront des atouts

● **Conditions proposées :** Lieu de travail : poste basé à Paris [8e] avec des déplacements dans le réseau Prise de poste : Janvier 2025 Type de contrat : CDI Emploi type : Chargé de mission L'indice de recrutement prévu à la grille est de 405 points représentant 34,8 KE annuels bruts. Il pourra être ajusté en fonction du profil du candidat retenu. 16 RTT/an Restauration collective Possibilité de formations professionnelles Télétravail à

hauteur de 2 jours max/semaine [après 2 mois d'ancienneté] Un système d'horaires individualisés Mutuelle

### Conseiller grandes cultures H/F

AY011796 - LOIR-ET-CHER



À la Chambre d'agriculture de Loir et Cher, au plus près des acteurs agricoles et forestiers du territoire, notre équipe de collaborateurs Loir et Chériens imagine et adapte les services de demain. Rejoindre la Chambre d'agriculture, c'est rejoindre un établissement de proximité, acteur de la performance durable, bâtisseur de

dynamique collective et favorisant l'autonomie des agriculteurs. Venez contribuer à réussir les défis de l'agriculture et de la Chambre d'agriculture par le développement des services auprès du plus grand nombre d'agriculteurs et de partenaires. Le tout dans le souci permanent d'une relation durable et de confiance avec les clients. Rattaché(e) au service Entreprises et Filières, vous apporterez votre soutien et vos conseils aux agriculteurs sur les questions liées à leur exploitation de grandes cultures. VOS MISSIONS : Participer à l'information des agriculteurs sur notre offre globale de services et à la contractualisation. Apporter un conseil spécifique aux agriculteurs de Grandes Cultures afin d'améliorer les performances agronomiques de l'exploitation (en individuel ou en Groupe) Assister l'équipe de conseils en entreprise sur les données techniques et agronomiques permettant d'établir des conseils technico économiques ou de gestion d'entreprise. Participer à la conduite des expérimentations locales en agronomie et Grandes Cultures Développer l'utilisation du logiciel spécifique Chambre « Mes Parcelles » pour les abonnés et non abonnés

● **Profil :** De formation supérieure, Bac +2 à Bac +5 en agronomie orientée Grandes Cultures Expérience du conseil auprès des agriculteurs appréciée Excellent relationnel et pédagogue Rigueur, méthode et autonomie. Capacité d'écoute, d'analyse et de synthèse Certiphyto conseil obligatoire

### Conseiller entreprise / agricole F/H

AY011799 - LOIR-ET-CHER



À la Chambre d'agriculture de Loir et Cher, au plus près des acteurs agricoles et forestiers du territoire, notre équipe de collaborateurs Loir et Chériens imagine et adapte les services de demain. Rejoindre la Chambre d'agriculture, c'est rejoindre un établissement de proximité, acteur de la performance durable, bâtisseur de

dynamique collective et favorisant l'autonomie des agriculteurs. Venez contribuer à réussir les défis de l'agriculture et de la Chambre d'agriculture par le développement des services auprès du plus grand nombre d'agriculteurs et de partenaires. Le tout dans le souci permanent d'une relation durable et de confiance avec les clients. Rattaché(e) au service Entreprises et Filières, vous apporterez votre soutien aux agriculteurs sur leur gestion d'entreprise. Vous les conseillerez lors de moments clés comme la mise en marché, la déclaration PAC, etc. VOS MISSIONS : Animation du conseil « Mes marchés » : prestation d'accompagnement des agriculteurs sur leur commercialisation en Grandes Cultures Préparation et animation de formations de gestion et de commercialisation à destination des agriculteurs Accompagnement des agriculteurs pour leurs déclarations PAC Participation aux accompagnements des agriculteurs lors de leur installation Participation à diverses études technico économiques

# Sélection d'annonces

pour des acteurs du territoire

● **Profil :** De formation supérieure, Bac +2 à Bac +5 Connaissance en agronomie et/ou du monde agricole appréciée Appétence pour la gestion d'entreprise et la commercialisation Excellent relationnel et pédagogue Rigueur, méthode et autonomie. Capacité d'écoute, d'analyse et de synthèse

## Charge de projets collectivités et aménagement du territoire urbanisme-H/F

AY01800 - LOIR-ET-CHER



À la Chambre d'agriculture de Loir et Cher, au plus près des acteurs agricoles et forestiers du territoire, notre équipe de collaborateurs Loir et Chériens imagine et adapte les services de demain. Rejoindre la Chambre d'agriculture, c'est rejoindre un établissement de proximité, acteur de la performance durable, bâtisseur de dynamique collective et favorisant l'autonomie des agriculteurs. Venez contribuer à réussir les défis de l'agriculture et de la Chambre d'agriculture par le développement des services auprès du plus grand nombre d'agriculteurs et de partenaires. Le tout dans le souci permanent d'une relation durable et de confiance avec les clients. Rattaché(e) au service Développement et Territoires vous assurerez le développement des prestations et projets auprès des collectivités. Vous travaillerez en équipe transversale pour assurer les actions commerciales en vous appuyant sur les offres de service Terralto et Proagri et permettre ainsi l'atteinte des objectifs fixés. Vous développerez le portefeuille clients et contribuerez à la relation durable de ceux-ci avec nos services. En charge de projets, vous contribuez à la réussite du projet CAP 2025 VOS MISSIONS : En collaboration avec les collectivités : préparer, suivre et animer des volets agricoles des projets territoriaux [contrats de collectivités, agriculture périurbaine...] Réaliser le suivi de documents d'urbanisme [PLUi, SCOT, permis de construire...] Être l'interlocuteur privilégié des collectivités Être en veille et force de proposition pour le développement de la gamme de services auprès des collectivités

● **Profil :** Ingénieur ou Bac +5 en aménagement du territoire et/ou urbanisme Expérience confirmée en gestion de projet Force d'initiative et de travail collaboratif Capacités relationnelles, esprit de synthèse, sens de l'écoute et de la négociation

## Conseiller spécialiste bovins viande F/H

AY01802 - INDRÉ



Et si vous rejoigniez notre réseau ? La Chambre d'agriculture de l'Indre est une entreprise à taille humaine, ancrée sur son territoire, avec des compétences dans tous les domaines agricoles. Nous apportons conseil, innovation et expertise auprès de 3 200 agriculteurs du département et des collectivités territoriales. Notre objectif : être un acteur majeur du renouvellement des générations agricoles et promouvoir l'agriculture de l'Indre. VOS MISSIONS : Informer et former les éleveurs du département sur les nouvelles données techniques, économiques et réglementaires afin de les accompagner dans le suivi et la gestion de leur exploitation Réaliser des appuis technico économiques et des pointages chez les éleveurs bovins viande Réaliser chez les éleveurs en contrôle de croissance « bovins viande », le suivi technique et le conseil dans les domaines génétique alimentation reproduction [tri des animaux, planning d'accouplement...] et la valorisation des résultats et des documents issus de ces contrôles Organiser, animer, intervenir dans des stages de formation Assurer l'animation de démarches collectives en bovins viande : groupes d'éleveurs et concours

● **Profil :** Vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'enseignement supérieur agricole Vous êtes titulaire du permis BVous aimez être sur le terrain au contact des producteurs Vous avez un esprit scientifique, faites preuve de rigueur, appréciez la recherche de solutions et aimez établir une relation de confiance Vous aimez le travail en réseau avec différents partenaires Vous avez des connaissances sur le fonctionnement d'un atelier d'élevage bovins viande VOS COMPÉTENCES : Capacité d'écoute, d'organisation et de communication Sens du travail en équipe,

rigueur, réactivité Bonnes capacités de rédaction, maîtrise des outils informatiques

## Conseiller gestion d'entreprise - spécialisé transmission H/F

AY012047 - INDRÉ-ET-LOIRE



Et si vous rejoigniez notre réseau ? La Chambre d'agriculture d'Indre et Loire, c'est une entreprise à taille humaine, ancrée sur son territoire, avec une vision à 360° de l'agriculture. Nous apportons conseil, innovation et expertise auprès de 3.600 agriculteurs du département et des collectivités territoriales. Notre objectif : accompagner les transitions, développer et promouvoir l'agriculture taurangelle Vos missions : Analyser les documents comptables et de gestion de l'exploitation Réaliser des études technico économiques et savoir les restituer aux professionnels Appréhender les problématiques et le fonctionnement de l'exploitation agricole, de manière globale, en faveur de sa pérennité et de ses évolutions possibles

● **Profil :** Vous êtes titulaire d'un BTS ACSE, école de commerce, d'ingénieur agri ou agro avec une spécialisation en gestion ou économie d'entreprise, avec une expérience de minimum 5 ans. Vous êtes immédiatement opérationnel sur le conseil d'entreprise Vous avez le sens de la relation client. Vous aimez le contact humain, vous êtes curieux, le travail d'équipe. Vous avez la capacité de vendre des prestations de conseil Des connaissances juridiques seraient un plus Vos compétences : Capacités d'analyse et d'organisation Pratique de l'écoute active et sens de la diplomatie Adaptation, autonomie, dynamisme Connaissance des productions agricole

● **Conditions proposées :** CDI

## Conseiller de gestion d'entreprise H/F

AY012048 - INDRÉ-ET-LOIRE



Et si vous rejoigniez notre réseau ? La Chambre d'agriculture d'Indre et Loire, c'est une entreprise à taille humaine, ancrée sur son territoire, avec une vision à 360° de l'agriculture. Notre objectif : Dans le cadre du dispositif REAGIR 37, d'une augmentation de l'activité et en perspective du départ en retraite du titulaire, nous recherchons un (e) conseiller(e) d'entreprise Vos missions : Animer le dispositif Réagir départemental [contacts exploitants en difficulté, partenaires économiques, bancaires, bénévoles de l'association] Appréhender les problématiques et le fonctionnement de l'exploitation agricole, de manière globale, en faveur de sa pérennité Réaliser les audits, études et plans nécessaires au redressement des exploitations Accompagner les exploitants au T.J.

● **Profil :** Vous êtes titulaire d'un BTS ACSE, école de commerce, d'ingénieur agri ou agro avec une spécialisation en gestion ou économie d'entreprise, avec une expérience de minimum 3/5 ans. Vous êtes immédiatement opérationnel sur le conseil d'entreprise Vous avez le sens de l'écoute client Vous aimez le contact humain, et faites preuve d'empathie Des connaissances juridiques et des procédures collectives seraient un plus Vos compétences : Capacités d'analyse et d'organisation Pratique de l'écoute active, sens de la diplomatie et de la négociation Adaptation, autonomie, discrétion Connaissance des productions et de l'économie agricole [s]

● **Conditions proposées :** CDD 9 MOIS

## Conseiller spécialisé en caprins et installation de traite H/F

AY012049 - INDRÉ



Et si vous rejoigniez notre réseau ? La Chambre d'agriculture de l'Indre est une entreprise à taille humaine, ancrée sur son territoire, avec des compétences dans tous les domaines agricoles. Nous apportons conseil, innovation et expertise auprès de 3 200 agriculteurs du

département et des collectivités territoriales. Notre objectif : être un acteur majeur du renouvellement des générations agricoles et promouvoir l'agriculture de l'Indre. Missions : Vous assurerez auprès des éleveurs caprins le suivi technique et le conseil dans les domaines génétique alimentation reproduction fourrages conduite d'élevage, ainsi que la valorisation des résultats et documents issus de ces suivis. Vous réaliserez des audits des installations de traite [salles de traite et robots] chez les éleveurs laitiers du département de l'Indre. Vous participerez à la vérification et à l'entretien des compteurs à lait. En collaboration avec vos collègues, vous contribuerez à des programmes de recherche et développement [RGD]. Vous participerez également à l'organisation et à l'animation de stages de formation, principalement à destination des éleveurs.

● **Profil :** Vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'enseignement supérieur agricole. Vous avez un esprit scientifique, faites preuve de rigueur, appréciez la recherche de solutions et aimez établir une relation de confiance. Vous aimez être sur le terrain au contact des éleveurs. Vous appréciez le travail en réseau avec différents partenaires. Vous avez des connaissances en élevage caprin et en mécanique. Vous êtes titulaire du permis B. Vos Compétences : Logique et flexible Sens de l'organisation et du travail en équipe, autonomie et rigueur Maîtrise des outils informatiques de base Débutant accepté

● **Conditions proposées :** CDI

## 2 conseillers d'entreprise installation H/F

AY012050 - CHER



Fort de 70 collaborateurs, la Chambre d'agriculture du Cher œuvre à la pérennité économique et sociale des entreprises agricoles, l'alimentation durable, l'aménagement des territoires, la production d'énergies, et la préservation des ressources. Nous rejoindre, c'est donner du sens à votre métier en accompagnant

sur le terrain agriculteurs, éleveurs et viticulteurs vers la réussite de leurs entreprises : c'est mettre vos compétences à leur service, en œuvrant au renouvellement des générations et à la pérennité des structures agricoles. VOS MISSIONS : Accompagner les porteurs de projet pendant leur parcours à l'installation : Émergence du projet et cohérence Chiffrage de l'étude prévisionnelle [alliant technique, économie, réglementation et financement] : rédaction du Plan d'entreprise Suivi de la mise en œuvre du projet post installation Réaliser des diagnostics, études économiques, et apporter un conseil sur les choix stratégiques à tout agriculteur ou viticulteur souhaitant améliorer la performance économique de son exploitation Aider les exploitants dans leurs déclarations PAC Participer à l'animation du parcours à l'installation : animer des formations destinées aux candidats à l'installation, entretiens PPP, etc.

● **Profil :** Bac+5 ou BTS avec expérience Vous aimez le travail de terrain et le travail en équipe. Vous souhaitez acquérir de l'expertise sur les aspects économiques, financiers, juridiques et réglementaires des exploitations agricoles. Vos Compétences : Sens de l'écoute et de la relation client Connaissance du monde agricole et en matière de gestion d'exploitation Adaptation, autonomie, dynamisme Aisance dans l'animation [réunions, formations] et la rédaction

● **Conditions proposées :** CDI

## Conseiller gestion de l'eau-H/F

AY012051 - CHER



Vous souhaitez vous impliquer dans la préservation de la ressource en eau ? La Chambre d'agriculture du Cher recrute un(e) Conseiller(e) en gestion de l'eau. Il ou elle viendra renforcer l'expertise de la Chambre d'agriculture et accompagnera les projets des agriculteurs du département. Missions : Vous animerez les actions de gestion quantitative et qualitative de la ressource en eau : Vous accompagnerez l'émergence de retenues individuelles et collectives [animation de collectifs d'agriculteurs, réalisation de dossiers de déclaration Loi sur l'eau]. Vous assurerez l'animation agricole de plusieurs bassins versants [animations collectives

# Sélection d'annonces

et suivis individuels) en vue de l'évolution des pratiques pour concilier agriculture et qualité de l'eau. Vous communiquerez sur la gestion volumétrique : premier niveau d'information aux irrigants et futurs irrigants, promotion et développement des outils de gestion quantitative, rédaction de bulletins techniques. Vous conseillerez en vue de l'adaptation aux alternatives Phyto. Vous animerez des formations Certiphyto.

● **Profil :** Vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur en agriculture/agronomie ou master 2, spécialisé dans le domaine de l'eau. Une première expérience dans le domaine de l'eau serait un plus. Vous connaissez et avez un intérêt pour le milieu agricole Vos Compétences : Vous êtes rigoureux se et disposez d'une bonne capacité d'analyse. Vous avez un goût pour le travail en équipe, pour le travail de terrain. Curieux se, vous êtes polyvalent et vous avez une bonne capacité d'adaptation.

● **Conditions proposées :** CDI

## Consultant(e) formation dans les domaines de l'agronomie, agroécologie, agriculture de précision, agroforesterie, élevage F/H

AY012313 - PARIS



Les Chambres d'agriculture sont des établissements publics dirigés par des élus représentant les principaux acteurs du secteur agricole, rural et forestier. Chambres d'agriculture France accompagne et apporte un appui aux 103 chambres de ce réseau consulaire. Rattaché au Responsable du service

Formation, comprenant 23 collaborateurs, dans la Direction Services au Réseau vous avez pour mission principale de piloter un portefeuille de formations destinées aux conseillers des Chambres d'agriculture, dans des domaines de l'agronomie et des pratiques agricoles. Vous aurez notamment en charge/responsabilité les missions suivantes, dans un contexte d'évolution de l'agriculture et de l'exercice du métier de conseiller des Chambres d'agriculture : D'assurer la veille et la capitalisation des besoins d'évolution des compétences des collaborateurs des Chambres d'agriculture, dans différentes domaines du conseil agricole : agronomie, agroécologie, agriculture de précision, agriculture numérique, agroforesterie et élevage. De développer l'offre de formation et d'accompagnement sur ces thématiques, en lien avec l'équipe de consultants, au profit de l'ensemble du réseau Chambres d'agriculture De superviser la bonne gestion du portefeuille de formation en charge, en lien avec l'équipe de gestionnaires D'animer le réseau des intervenants dans les formations De participer le cas échéant à l'accompagnement de projets de R&D De contribuer à l'amélioration de la performance de l'équipe su service formation en s'impliquant dans les projets collectifs et la vie d'équipe

● **Profil :** De formation ingénieur agronome Vous avez une expérience reconnue dans un poste ayant mobilisé des compétences liées à l'ingénierie de formation, au consulting ; en formations mixtes digitales Vous avez développé une expertise dans des sujets d'agroécologie, d'agriculture de précision Vous faites preuve d'aisance relationnelle, de capacités d'analyse et

de synthèse, d'engagement, d'autonomie Vous avez le goût pour développer vos activités et le travail d'équipe

● **Conditions proposées :** Lieu de travail : poste basé à Paris ; possibilité dans une des antennes régionales du service formation, avec des déplacements Prise de poste : dès que possible Type de contrat : CDI droit privé Emploi type : consultant en formations Autres conditions d'emploi : 16 RTT/an Restauration collective/Tickets restaurants Possibilité de formations professionnelles Télétravail à hauteur de 2 jours max/semaine (après 2 mois d'ancienneté) Un système d'horaires individualisés Mutuelle

## COMMERCE / MARKETING

### Conseiller technico-commercial méthanisation F/H

AY011625 - AUBE, AISNE, SEINE-ET-MARNE



Filiale du Groupe VIVESCIA, NEALIA, expert en nutrition animale, leader sur le grand Est de la France compte 85 collaborateurs et réalise un Chiffre d'Affaires de 125 Millions d'Euros. NEALIA propose aux éleveurs des solutions expertes en alimentation animale ainsi que des conseils technico économiques et

stratégiques sur la conduite de l'exploitation. NEALIA est actionnaire à 50 % de la Société industrielle et logistique ALIANE qui fabrique les aliments commercialisés par NEALIA. Rattaché au Responsable développement nutrition animale, votre mission consiste à : Assurer la vente de produits pour méthaniseurs / Coproduit / Mélange de coproduits / produits nutritionnels Assurer la vente de services en méthanisation Analyse entre ration et performance pour faire évoluer le système de rationnement Animation de réunion technique à destination des méthaniseurs Faire des comptes rendus hebdomadaires sur l'activité Zone d'activité : Aube, Seine et Marne, Aisne et départements limitrophes

● **Profil :** Formation/Diplôme : Titulaire d'un BAC+2 spécialité Méthanisation ou d'une expérience dans ce domaine. Poste également ouvert aux profils ingénieur NA souhaitant s'orienter vers ce secteur en développement. Compétences : Passionné par les enjeux agricole et doté d'un très bon sens relationnel, votre ténacité, votre écoute, votre adaptabilité ainsi que de solides aptitudes commerciales vous permettront de réussir dans cette mission Expérience souhaitée : 2 ans Formation assurée

● **Conditions proposées :** Permis B en raison de nombreux déplacements. Véhicule de service fourni, avantage : prime intéressement mutuelle

## RECHERCHE / ETUDE / EXPÉRIMENTATION / CONCEPTION

### Chef de projet observatoire biomasse F/H

AY011744 - SOMME



Depuis 1991, Agro Transfert RT est un centre de R&D unique en Hauts de France, dédié à l'innovation agronomique. Nos 32 collaborateurs travaillent à l'interface entre recherche, conseil et production agricole, menant des projets de R&D appliquée en agroécologie, bioéconomie circulaire, et adaptation au

changement climatique. Rejoindre notre équipe, c'est participer activement à la transition agricole, en intégrant une structure à taille humaine reconnue pour son expertise. Vous évoluerez dans une ambiance motivante et créative, avec des valeurs fortes d'innovation et d'objectivité, tout en bénéficiant d'un encadrement scientifique de renom. Dans un contexte de changement climatique et de ressources limitées, la bioéconomie s'impose comme une solution clé pour la transition écologique. Pour soutenir son développement dans les territoires, il est essentiel de bien connaître les gisements de biomasse et leur durabilité. Agro

Transfert et ses partenaires a développé l'Observatoire Régional de la Biomasse et des unités de valorisation pour la bioÉconomie (ORBE), un outil cartographique en ligne innovant. Soutenu par la Région et l'ADEME, ce prototype permet déjà d'évaluer les gisements de biomasse et les flux associés pour les porteurs de projets. Le défi actuel est de consolider cet outil et de développer les fonctionnalités pour faciliter son appropriation par les acteurs des filières. Cela permettra d'accompagner efficacement la transition des filières de la bioéconomie dans les années à venir. En tant que Chef de Projet, vous serez un acteur essentiel dans le déploiement et l'enrichissement de l'ORBE. Vous travaillerez en lien direct avec les experts, les partenaires, et les utilisateurs de l'observatoire pour en faire un levier de développement des filières de la bioéconomie en Hauts de France. Vos principales responsabilités incluent : Enrichir l'ORBE avec des données fiables : Identifier, collecter et intégrer les connaissances les plus récentes sur les gisements de biomasse agricole ainsi que les co produits issus des industries agroalimentaires et des filières de transformation de la biomasse agricole. Accompagner les porteurs de projets avec l'ORBE : Soutenir les acteurs régionaux dans l'identification et la valorisation des gisements de biomasse et de leurs co produits pour développer des projets innovants dans les filières de la bioéconomie. Animer la communauté régionale autour de l'ORBE : Partager les connaissances, animer des groupes de travail, et participer activement à la dynamique régionale autour de la bioéconomie. Piloter les différentes phases du projet, tout en assurant une communication claire et régulière sur les progrès et les résultats obtenus.

● **Profil :** Compétences : Gestion de projets, de préférence dans le secteur agricole ou environnemental. Connaissance des filières de la bioéconomie, des enjeux de la transition écologique et du changement climatique. 1<sup>re</sup> expérience des outils SIG (systèmes d'information géographique) et des bases de données appréciée. Qualités : Capacité à travailler en équipe, à fédérer des partenaires autour d'un projet et à convaincre. Aisance en communication oral/écrit, avec une aptitude à vulgariser des données scientifiques et à promouvoir son travail.

● **Conditions proposées :** Lieu de travail verdoyant situé à Estrées Mons (80), au sein d'une équipe jeune et dynamique Possibilité de télétravail [1 à 2 jours/semaine] Permis B nécessaire NOS VALEURS L'innovation et la neutralité au service du développement d'une agriculture agro écologique performante L'engagement et la collaboration avec les acteurs agricoles régionaux pour accompagner les transitions Des compétences et une rigueur scientifique reconnues en France Association de taille humaine, favorisant le travail d'équipe dans une ambiance motivante, décontractée et créative. Envoyez votre candidature en ligne au plus tard le 28 novembre 2024. Les candidatures seront étudiées au fil de l'eau. Entretiens d'embauche prévus à partir de mi novembre à Estrées Mons.

### Ingenieur methode observatoire biomasse F/H

AY011748 - SOMME



Depuis 1991, Agro Transfert RT est un centre de R&D unique en Hauts de France, dédié à l'innovation agronomique. Nos 32 collaborateurs travaillent à l'interface entre recherche, conseil et production agricole, menant des projets de R&D appliquée en agroécologie, bioéconomie circulaire, et adaptation au changement climatique. Rejoindre notre équipe, c'est participer activement à la transition agricole, en intégrant une structure à taille humaine reconnue pour son expertise. Vous évoluerez dans une ambiance motivante et créative, avec des valeurs fortes d'innovation et d'objectivité, tout en bénéficiant d'un encadrement scientifique de renom. Dans un contexte de changement climatique et de ressources limitées, la bioéconomie s'impose comme une solution clé pour la transition écologique. Pour soutenir son développement dans les territoires, il est essentiel de bien connaître les gisements de biomasse et leur durabilité. Agro Transfert et ses partenaires a développé l'Observatoire Régional de la Biomasse et des unités de valorisation pour la bioÉconomie (ORBE), un outil cartographique en ligne innovant. Soutenu par la Région et l'ADEME, ce prototype permet déjà d'évaluer les gisements de biomasse et les flux associés pour les porteurs



Toutes nos offres d'emploi, de stage ou d'alternance sur

SCAN ME



[apecita.com](https://apecita.com)





# Sélection d'annonces

de projets. Le défi actuel est de consolider cet outil et de développer les fonctionnalités pour faciliter son appropriation par les acteurs des filières. Cela permettra d'accompagner efficacement la transition des filières de la bioéconomie dans les années à venir. En tant qu'ingénieur.e R&D, vous jouerez un rôle clé dans le développement de l'ORBE, en renforçant ses fonctionnalités pour en faire un levier stratégique pour la bioéconomie en Hauts de France. Vos missions incluront : Consolidation des outils : Optimisation des méthodes d'évaluation des gisements de biomasse, automatisation des calculs et lien avec les outils de remontée des rendements des acteurs de terrain. Animation de projet : Coordination des partenaires impliqués dans l'évaluation des gisements, garantie d'une collaboration efficace et fédératrice. Développement technique : Mise en œuvre des outils SIG et bases de données pour affiner l'analyse des gisements de biomasse.

● **Profil** : Compétences : Gestion de projets et maîtrise des outils d'analyse de données [R]. Maîtrise des outils SIG [systèmes d'information géographique] et des bases de données. Bonne connaissance de l'approche systèmes de culture. Savoir communiquer et vulgariser des données scientifiques. Qualités : Rigueur, capacité d'analyse, de synthèse et d'organisation, autonomie, goût pour le travail en équipe.

● **Conditions proposées** : Lieu de travail verdoyant situé à Estrées Mons [80], au sein d'une équipe jeune et dynamique. Possibilité de télétravail [1 à 2 jours/semaine]. Permis B nécessaire. NOS VALEURS : L'innovation et la neutralité au service du développement d'une agriculture agro-écologique performante. L'engagement et la collaboration avec les acteurs agricoles régionaux pour accompagner les transitions. Des compétences et une rigueur scientifique reconnues en France. Association de taille humaine, favorisant le travail d'équipe dans une ambiance motivante, décontractée et créative. MODALITÉS PRATIQUES : Envoyez votre candidature en ligne au plus tard le 28 novembre 2024. Les candidatures seront étudiées au fil de l'eau. Entretiens d'embauche prévus à partir de mi novembre à Estrées Mons.

## Chef de projet accompagnement à l'adaptation face au changement climatique F/H

AY01751 - SOMME



Depuis 1991, Agro Transfert RT est un centre de R&D unique en Hauts de France, dédié à l'innovation agronomique. Nos 32 collaborateurs travaillent à l'interface entre recherche, conseil et production agricole, menant des projets de R&D appliquée en agroécologie, bioéconomie circulaire, et adaptation au changement climatique. Rejoindre notre équipe, c'est participer activement à la transition agricole, en intégrant une structure à taille humaine reconnue pour son expertise. Vous évoluerez dans une ambiance motivante et créative, avec des valeurs fortes d'innovation et d'objectivité, tout en bénéficiant d'un encadrement scientifique de renom. Pour accompagner les acteurs de l'agriculture des Hauts de France dans leur adaptation au changement climatique, Agro Transfert coordonne le projet RESEAU résilience des systèmes de production des Hauts de France vis-à-vis des impacts du changement climatique sur l'eau, impliquant de nombreux partenaires de la R&D agricole des Hauts de France. Ce projet vise à analyser la vulnérabilité des cultures de la région, à proposer des leviers d'adaptation et à produire des ressources et des méthodes [formations, ateliers de co-conception, accompagnements individuels]. Nous recherchons un.e chef.fe de projet pour renforcer l'équipe. Avec l'appui de Charlotte, cheffe du programme « Adaptation au changement climatique », vous réaliserez les missions suivantes : Conduire le projet Res Eau et animer le partenariat : organiser réunions de travail et comités, rédiger les livrables Organiser et mettre en œuvre des ateliers de co-conception de systèmes résilients sur différents territoires des Hauts de France Valoriser les résultats du projet : documents de communication, articles, manifestations à destination de différents publics Accompagner les acteurs dans l'appropriation et le déploiement de ces résultats. Des formations pourront être envisagées selon votre profil.

● **Profil** : Compétences : Gestion de projet, animation, communication orale et écrite. Connaître R serait un plus. Qualités : Rigueur, capacité d'analyse, de synthèse et d'organisation, autonomie, goût pour le travail en équipe [5 pers.]

● **Conditions proposées** : Lieu de travail verdoyant situé à Estrées Mons [80], au sein d'une équipe jeune et dynamique. Possibilité de télétravail [1 à 2 jours/semaine]. Permis B nécessaire. NOS VALEURS : L'innovation et la neutralité au service du développement d'une agriculture agro-écologique performante. L'engagement et la collaboration avec les acteurs agricoles régionaux pour accompagner les transitions. Des compétences et une rigueur scientifique reconnues en France. Association de taille humaine, favorisant le travail d'équipe dans une ambiance motivante, décontractée et créative. Envoyez votre candidature en ligne au plus tard le 28 novembre 2024. Les candidatures seront étudiées au fil de l'eau. Entretiens d'embauche prévus à partir de mi novembre à Estrées Mons.

## Ingenieur d'études vulnérabilité au changement climatique et accompagnement à l'adaptation F/H

AY01752 - SOMME



Depuis 1991, Agro Transfert RT est un centre de R&D unique en Hauts de France, dédié à l'innovation agronomique. Nos 32 collaborateurs travaillent à l'interface entre recherche, conseil et production agricole, menant des projets de R&D appliquée en agroécologie, bioéconomie circulaire, et adaptation au

changement climatique. Rejoindre notre équipe, c'est participer activement à la transition agricole, en intégrant une structure à taille humaine reconnue pour son expertise. Vous évoluerez dans une ambiance motivante et créative, avec des valeurs fortes d'innovation et d'objectivité, tout en bénéficiant d'un encadrement scientifique de renom. Pour accompagner les acteurs de l'agriculture des Hauts de France dans leur adaptation au changement climatique, Agro Transfert et ses partenaires souhaitent fournir des références sur la vulnérabilité des cultures [projet RESEAU résilience des systèmes de production des Hauts de France vis-à-vis des impacts du changement climatique sur l'eau]. Cela passe notamment par le calcul d'indicateurs agro-climatiques [IAC], traduisant des niveaux de vulnérabilité à différents stress [hydriques, thermiques, etc.]. Agro Transfert utilise et développe également des méthodes pour accompagner les acteurs agricoles dans leur adaptation : formations, ateliers de co-conception, accompagnements individuels. Nous recherchons actuellement un.e ingénieur.e d'étude pour renforcer l'équipe sur ces sujets. Vous réaliserez les missions suivantes : Identifier et calculer des IAC pour analyser l'impact des évolutions climatiques sur les cultures et envisager des scénarios d'adaptation Formaliser les résultats de manière parlante pour différents publics : agriculteurs, conseillers agricoles, acteurs de l'aval des filières, collectivités. Accompagner les acteurs dans l'appropriation de ces résultats et dans l'analyse de la vulnérabilité de leurs activités. Des formations pourront être envisagées selon votre profil.

● **Profil** : Compétences : production végétale, traitement et visualisation de données à l'aide de scripts R, communication orale et écrite. Qualités : Rigueur, capacité d'analyse, de synthèse et d'organisation, autonomie, goût pour le travail en équipe [5 pers.]

● **Conditions proposées** : Lieu de travail verdoyant situé à Estrées Mons [80], au sein d'une équipe jeune et dynamique. Possibilité de télétravail [1 à 2 jours/semaine]. Permis B nécessaire. NOS VALEURS : L'innovation et la neutralité au service du développement d'une agriculture agro-écologique performante. L'engagement et la collaboration avec les acteurs agricoles régionaux pour accompagner les transitions. Des compétences et une rigueur scientifique reconnues en France. Association de taille humaine, favorisant le travail d'équipe dans une ambiance motivante, décontractée et créative. MODALITÉS PRATIQUES : Envoyez votre candidature au plus tard le 28 novembre 2024. Les candidatures seront étudiées au fil de l'eau. Entretiens d'embauche prévus à partir de mi novembre à Estrées Mons.

## Chargé(e) de mission F/H

AY012034 - PARIS

Au sein du Pôle Développement Agricole et Humain suivi du développement des relations humaines dans les sociétés agricoles [accréditations, supervisions, liens avec les formateurs] (env. 40 % du poste). Participation aux projets de développement agricole multipartenariaux [installation/transmission, relations

humaines, environnement et énergies] (env. 25 % du poste). Co-animation du réseau territorial de l'agriculture de groupe en régions et départements. Participation et organisation de certaines instances de l'association [congrès, journées nationales, groupes de travail...]. Rédaction de supports [communication, plaquettes] et suivi de la revue Agriculture de Groupe.

● **Profil** : De profil BAC + 4/5, vous justifiez d'au moins une expérience réussie au sein d'une organisation professionnelle agricole ou d'une structure en lien pertinent. La personne recherchée est reconnue pour être fiable, autonome, rigoureuse et très organisée. Vous disposez aussi de qualités rédactionnelles certaines et de notions de droit. Une connaissance du droit rural est un atout.

● **Conditions proposées** : CDI après période d'essai. Localisation à Paris et déplacement en province. Salaire à définir selon expérience. Prise de poste dès que possible au plus tard en janvier 2025.

## PRODUCTION / AMÉNAGEMENT / TRANSFORMATION

### Aide technique travaux sylvicoles et gestion forestière-nievre [58] F/H

AY01870 - NIÈVRE



UNISYLVA est la deuxième coopérative forestière française dont le territoire s'étend sur les régions Auvergne, Limousin, Centre et Bourgogne. Elle regroupe plus de 13 400 propriétaires forestiers issus de régions et de cultures différentes, représentant une forêt d'environ 380 000 hectares gérés durablement. Elle réalise un CA de 81 MEUR et s'appuie au quotidien sur une équipe de 200 salariés et 250 emplois induits. Entreprise à taille humaine, UNISYLVA est rejointe par de nombreux collaborateurs recherchant des postes à forte technicité. Dans le cadre de son développement, UNISYLVA recherche un Aide Technique Forestier [H/F] pour son agence Berry Bourgogne, site de Nevers [58], chargé des travaux de sylviculture et de l'assistance à la gestion des massifs forestiers privés. Sous l'autorité des techniciens/ingénieurs, du référent gestion/sylviculture et du Directeur de l'agence, vous aurez pour missions : Réalisation de travaux sylvicoles : dégagements, tailles, plantations, abattages ponctuels... ; Surveillance des travaux sylvicoles réalisés par les sous traitants ; Appui au suivi de gestion des propriétés : marquage d'éclaircies, martelages, inventaires ; Appui à la préparation des ventes groupées (classement et présentation des lots, cubages) ; Surveillance et réceptions des chantiers d'exploitation bois de chauffage contractés avec des particuliers ;

● **Profil** : BEPA, Bac Pro ou BT, BTS Forestier. Vous êtes de tempérament volontaire, doté d'une bonne aptitude relationnelle et de discrétion. Vous êtes autonome et organisé dans le travail. Vous maîtrisez les engins mécaniques forestiers [tronçonneuse, débroussailluse...] et les travaux manuels en forêt.

● **Conditions proposées** : CDI. Activité dans la Nièvre et départements limitrophes. Voiture de service. Salaire brut mensuel à partir de 2 080EUR (hors systèmes collectifs de prime). Grille de salaire évolutive.

### Aide technique travaux sylvicoles et gestion forestière F/H-Creuse [23]

AY01876 - CREUSE



UNISYLVA est la deuxième coopérative forestière française dont le territoire s'étend sur les régions Auvergne, Limousin, Centre et Bourgogne. Elle regroupe plus de 13 400 propriétaires forestiers issus de régions et de cultures différentes, représentant une forêt d'environ 380 000 hectares gérés durablement. Elle réalise un CA de 81 MEUR et s'appuie au quotidien sur une équipe de 200 salariés et 250 emplois induits. Entreprise à taille humaine, UNISYLVA est rejointe par de nombreux collabo-

# Sélection d'annonces

rateurs recherchant des postes à forte technicité. Dans le cadre de son développement, UNISYLVA recherche un Aide Technique Forestier (H/F) pour son agence Limousin, site de Bourgneuf (23), chargé des travaux de sylviculture et de l'assistance à la gestion des massifs forestiers privés. Sous l'autorité des techniciens/ingénieurs forestiers et du Directeur de l'agence, vous aurez pour missions :o Réalisation de travaux sylvicoles : dégagements, tailles, plantations, abattages ponctuels...o Surveillance des travaux sylvicoles réalisés par les sous traitants :o Appui au suivi de gestion des propriétés : marquage d'éclaircies, martelages, inventaires :o Appui à la préparation des ventes groupées (classement et présentation des lots, cubages) :o Surveillance et réceptions des chantiers d'exploitation bois de chauffage contractés avec des particuliers :

● **Profil :** BEPA, Bac Pro ou BT, BTS Forestier. Vous êtes de tempérament volontaire, doté d'une bonne aptitude relationnelle et de discrétion. Vous êtes autonome et organisé dans le travail. Vous maîtrisez les engins mécaniques forestiers (tronçonneuse, débroussailluse ...) et les travaux manuels en forêt.

● **Conditions proposées :** CDI, Activité dans la Creuse et départements limitrophes. Voiture de service. Salaire brut mensuel à partir de 2 080EUR (hors systèmes collectifs de prime). Grille de salaire évolutive.

## Responsable de production H/F

AY012230 - LOT-ET-GARONNE



#LE MOT DU MANAGER :>Nous vous offrons un rôle clé dans la gestion technique de notre couvoir, combinant élevage et environnement industriel. En tant que Responsable de Production H/F, vous optimiserez nos process tout en encadrant une équipe engagée. Ce poste vous permettra de contribuer à

des projets stratégiques qui renforceront et structureront notre jeune entreprise». Damien Betougt, Directeur du Couvoir# LE CONTEXTE :Le groupe Terres du Sud à travers sa branche Volailles, recrute pour sa filiale Couvée d'Aquitaine. Couvée d'Aquitaine permet d'assurer la fourniture en poussins d'un jour aux clients et aux éleveurs de la filière volailles de chair du groupe Terres du Sud. Basée à Tonneins, l'activité de Couvée d'Aquitaine comprend 2 outils : 4 fermes de ponte réparties sur 7 bâtiments d'élevage pour la production des oeufs à couver. I couvoir pour la production de poussins. Dans ce contexte nous recherchons un.e Responsable de Production H/F en CDI.# VOTRE MISSION :Rattaché.e au Responsable de Site, vous managez une équipe de 24 personnes et assurez la gestion opérationnelle du couvoir, depuis l'organisation des équipes jusqu'à la supervision des activités de production.#COMMENT :Vous participez activement aux opérations de production aux côtés des équipes, en restant présent.e pour les guider et assurer une coordination fluide. Point de contact clé entre les équipes de production et la direction, vous supervisez et optimisez la gestion des flux, depuis l'approvisionnement en oeufs jusqu'à l'expédition des poussins. Vous assurez le respect des plannings établis, surveillez les indicateurs de performance et mettez en place les ajustements nécessaires pour maintenir la production aux standards de qualité. Garant.e des standards de qualité et de sécurité, vous êtes vigilant.e à chaque étape pour assurer une production optimale et en toute sécurité. Vous identifiez les éventuels risques et mettez en œuvre les solutions adaptées, tout en veillant à entretenir un climat de travail positif. Vous participez activement à l'amélioration continue des process et à la montée en compétences de vos collaborateurs. Vous participez aux projets stratégiques de développement du couvoir.

● **Profil :** # VOTRE PROFIL :Vous êtes titulaire d'un diplôme Bac+5 minimum, idéalement en agriculture, agronomie ou équivalent :Vous justifiez d'une première expérience réussie en management d'équipe dans un environnement industriel, idéalement dans la filière avicole ou agroalimentaire :# POUR RÉUSSIR :Vous avez un excellent sens du relationnel, avec un véritable esprit de leadership et une approche pédagogique. Force de proposition, vous savez conduire le changement de manière proactive. Organisé.e et rigoureux.se, vous êtes orienté.e vers l'action sur le terrain et la réalisation des objectifs. Curieux.se et passionné.e par les environnements agricoles et industriels, vous êtes convaincu.e que l'exemplarité est la clé du succès.

● **Conditions proposées :** # POURQUOI NOUS REJOINDRE :Pour partager et porter les valeurs du Groupe et contribuer à notre mission : développer les terroirs!Pour participer à des projets passionnants et ambitieux et contribuer à l'évolution du Groupe !Pour bénéficier d'un accompagnement individualisé et développer votre carrière !# LE PROCESSUS DE RECRUTEMENT :Après réception, votre CV sera étudié par notre chargée de Recrutement : Si votre candidature est pré sélectionnée, vous serez contacté.e pour un premier échange téléphonique : Si ce premier échange est concluant, un entretien sur site sera organisé avec le Directeur du Couvoir, et la Chargée de Recrutement.Vous recevrez une réponse finale sous quelques jours après la tenue des entretiens : Dès validation, nous organiserons votre intégration et vous accueillerons au sein de notre équipe.

## CONDITIONNEMENT / LOGISTIQUE / MAINTENANCE / SAV

Chef d'atelier H/F

AY012327 - SOMME



Le groupe Advitam est l'un des acteurs majeurs de l'agriculture dans les Hauts de France. Groupe coopératif issu de la coopérative Unéal, Advitam défend au service du revenu de ses 6000 adhérents, le développement de tous les modèles d'agriculture durables présents sur son territoire. La société VERHAEGHE du

pôle agricole recrute un chef d'atelier H/F, en CDI, à temps plein. Le poste est basé à Montdidier (80). Le poste est à pourvoir dès que possible. Pour occuper ce poste, votre implication, votre rigueur et votre disponibilité sont essentielles. Vous serez reconnu en tant que chef d'atelier avec une rémunération motivante. À ce titre, vous aurez pour principales missions : Production :Accompagnement technique et digital des techniciens Dépannage des clients en ligne et sur site Dépannage en atelier Soudure, mécanique Supervision de la relation client et du bon fonctionnement client Présence sur le terrain, chez les clients et sur l'atelier de Montdidier Suivi administratif des dossiers en collaboration avec l'assistante administration des ventes Management d'équipe :Gestion d'une dizaine de collaborateurs Gestion des congés Gestion des plannings dépannage et installation Gestion des formations Réalisation des entretiens individuels

● **Profil :** Vous êtes reconnu comme une personne de terrain, vous avez une première expérience professionnelle dans un poste similaire et vous disposez d'une bonne connaissance des matériels agricoles et plus précisément ceux de l'irrigation. Pour occuper ce poste, il vous faut :Une expérience en management et en production [ soudure, tuyauterie, électricité, mécanique, obligatoire]Un certain sens du service client Un profil organisé et être un manager dans l'âme qui aime travailler en équipe

● **Conditions proposées :** Ce que nous vous proposons : Une formation minimum par an contrat : 37h/semaine, ce qui donne droit à 12 jours de RTT Véhicule de dépannage de service Prime d'astreinte : 80euros brut/jour [uniquement le we]]3e mois Prime de performance Intéressement, participation, pee.Offres du CSE Chèques vacances Tickets resto Chèques cadeau Rejoindre Advitam, c'est se donner l'opportunité de se développer au sein d'un groupe coopératif et diversifié, qui a à cœur de partager une aventure humaine porteuse de sens à l'ensemble de ses 2600 collaborateurs. Construire ensemble les agricultures de demain pour des hommes pleins de vie, c'est ça Advitam.



Toutes nos offres d'emploi, de stage ou d'alternance sur

SCAN ME

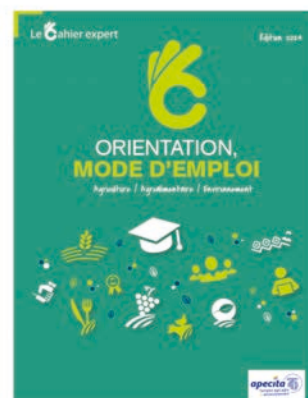


apecita.com



DÉCOUVREZ LA DERNIÈRE PUBLICATION DE L'APECITA

LE GUIDE DE LA FORMATION EN AGRICULTURE, AGROALIMENTAIRE & ENVIRONNEMENT



ÉDITION 2024

DISPONIBLE SUR WWW.APECITA.COM



## Dossier spécial « Vinitech-Sifel »

Du 26 au 28 novembre prochain, Vinitech-Sifel, Salon mondial des filières vitivinicole, arboricole et maraîchère, rassemblera au parc des expositions de Bordeaux 750 exposants et proposera une programmation de 70 conférences et forums animés par une centaine d'experts. Plus de 45 000 professionnels sont attendus pour cette 24<sup>e</sup> édition. L'Apecita y sera présente pour conseiller les candidats et les étudiants sur leur recherche d'emploi ou de stage, ainsi que les entreprises sur leurs projets de recrutement. À cette occasion, Tribune Verte vous proposera un dossier spécial qui mettra en avant l'ensemble des services de l'Apecita à destination des employeurs et des candidats. À retrouver le 21 novembre.

# VINITECH SIFEL

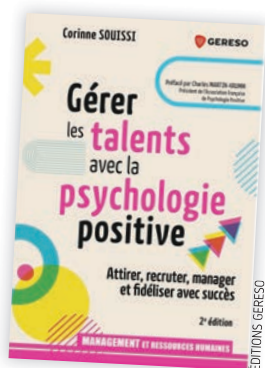
## L'Apecita vous conseille

### À LIRE

« Gérer les talents avec la psychologie positive

- Par Corinne Souissi
- Éditions Gereso
- 281 pages
- 25 euros

Dans un monde en constante évolution, la gestion des talents est devenue un enjeu stratégique pour toutes les organisations. Comment attirer, recruter, manager et fidéliser les talents de façon novatrice et dynamique ? Comment créer un environnement de travail où chacun se sent valorisé et motivé ? À travers des concepts éprouvés et des outils pratiques, ce livre vous guide pour identifier et maximiser les forces individuelles de vos collaborateurs. Dirigeants, managers, RH, cet ouvrage vous offre une nouvelle perspective pour faire de la psychologie positive un levier de performance et de satisfaction au travail. Transformez votre entreprise en un espace où chaque individu trouve sa place pour grandir et s'accomplir. *Gérer les talents avec la psychologie positive* est plus qu'un livre, c'est une invitation à redéfinir l'excellence de la performance, tout en préservant le capital humain par la qualité de vie au travail.



## À NOTER DANS VOS AGENDAS



Forum Vox Demeter  
« Faire bouger  
les lignes de la mixité  
en agriculture »

- 26 novembre 2024  
à partir de 12h30
- 8 rue d'Athènes, Paris (9)



Vox Demeter organise son deuxième forum intitulé « Ensemble, bougeons les lignes de la mixité en agriculture ! » Seront présents un panel d'acteurs et d'actrices de la chaîne alimentaire. La marraine de cette édition 2024 est Audrey Bourolleau, fondatrice d'Hectar.

Plus d'infos sur [voxdemeter.com](http://voxdemeter.com)



« Agro, où exporter en 2025 ? »

- Par Business France et le ministère de l'Agriculture
- 196 pages
- Téléchargeable gratuitement sur le site [www.businessfrance.fr](http://www.businessfrance.fr)

Ce guide présente une analyse quantitative et qualitative des tendances de chacun des secteurs de la filière (viande, vins et spiritueux, fruits et légumes, agroéquipements, etc.) qui offre aux acteurs concernés un ensemble de données pour faciliter l'élaboration et la mise en œuvre de leur stratégie d'export pour 2025. Il détaille pour chaque secteur la taille du marché, le rang de la France, l'évolution de la croissance depuis 2018, le top 3 des clients de la France et les marchés à potentiel pour 2025. Enfin, sur la base d'une analyse fine des marchés et de leurs évolutions, le guide propose des recommandations pratiques sur les différents marchés à prospecter en 2025. Pour rappel, malgré les défis géopolitiques et climatiques de l'année 2023, les exportations françaises continuent de démontrer leur résilience et leur dynamisme. La part de la France (dans le top 6) dans les exportations mondiales de produits agricoles et agroalimentaires en 2023 reste stable à 4 % (comme en 2022). Avec un excédent commercial de 5 milliards d'euros en 2023, l'agriculture et l'industrie alimentaire françaises se hissent dans le top 3 des postes excédentaires et constituent, derrière les secteurs aéronautique et spatial d'une part, parfums et cosmétiques d'autre part, de solides leviers de développement à l'export pour les entreprises françaises quelle que soit leur taille.



## ENTRETIENS (V)

**DEMANDEZ** et l'on vous appréciera

« Une négociation avance davantage avec une bonne question qu'un bon argument », disait Talleyrand. On l'a déjà dit, l'entretien est un échange, vous avez donc tout intérêt à faire preuve d'une saine curiosité : la pertinence de vos questions ne vous en fera que plus apprécier (et évitera que l'on vous suspecte d'un attrait par défaut pour le poste et l'entreprise).

**I**ci aussi c'est la qualité de votre préparation en amont de l'entretien qui vous donnera la clé du succès : vos questions portent-elles sur les aspects essentiels du poste : responsabilités, objectifs, moyens, environnement humain... ou sur des aspects matériels mineurs ou prématurés lors d'une première rencontre ?

#### ■ QUESTIONS CLASSIQUES QUE LE CANDIDAT PEUT POSER

- S'agit-il d'une création de poste ? D'un remplacement ?
- Dans quel délai le poste doit-il être pourvu ?
- Quelle est la fonction actuelle de la personne qui occupait le poste, est-elle toujours dans l'entreprise ? Si oui, pourrais-je la rencontrer ?
- Quels sont les moyens mis à disposition ? (budget - équipements - collaborateurs)
- Quels sont les objectifs du poste ? Objectifs techniques, économiques, financiers...
- Quelles seront mes missions ? mes activités ?

#### LE CONSEIL APECITA

Cette liste est purement indicative, attention de ne pas inverser les rôles en soumettant l'employeur à un réquisitoire de police : ciblez les 3-4 questions les plus judicieuses dans votre situation.

GRILLE D'OBSERVATION			
Nom de la personne évaluée :			
	SYSTÉMATIQUEMENT	PARTIELLEMENT	PEU OU PAS DU TOUT
Qualité de l'argumentation			
Est précis dans son exposé			
Énonce des faits et non des opinions			
Tient compte des infos communiquées			
Est force de propositions constructives			
Arrive à allier détails pratiques et prise de hauteur			
Ne perd pas de vue l'enjeu final			
Implication et Projection/Rôle			
A bien préparé au préalable			
Sait prendre l'initiative pour faire passer son message			
Sait négocier et persuader			
Maîtrise ses émotions			
Ne transforme pas l'enjeu en « affaire personnelle »...			
Expression non verbale			
Regard assuré/ses interlocuteurs			
Voix adaptée à l'échange (ton, volume, débit, ponctuation...)			
Posture et gestes appropriés			

- Comment est organisée la hiérarchie ? Comment se situe le poste dans l'organigramme ?
- Pouvez-vous me préciser la structure du service auquel je serai rattaché ?
- Quelles seront ses relations horizontales et verticales ?
- Comment seront évalués et sur quels critères seront appréciés mes résultats ? Par qui ?
- Avez-vous prévu un plan d'intégration dans l'entre-

- prise et sur le poste ? Est-il prévu une forme de tutorat ?
- Quelle est l'évolution possible à moyen et long terme ?
- Y a-t-il des possibilités de formation ?
- Quels sont les projets de l'entreprise ? Ses axes de développement ?
- Quelle sera ma rémunération ? Quels en seront les critères d'évolution ?
- Le poste est-il sédentaire ou nécessite-t-il des déplacements ?

- Pour un poste à caractère technique, le candidat doit s'informer sur les projets, les équipements, les technologies, les marchés, l'impact des évolutions réglementaires... Pour l'employeur, la richesse de vos questions peut révéler la réalité de votre motivation. La transparence et la clarté des réponses apportées seront d'autres bons indicateurs sur l'intérêt de rejoindre l'entreprise.

